LES JEUNES

REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE



CLÉMENT SCHERTZINGER, UNE VIE AU SERVICE DE L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF ET DE LA FÉDÉRATION

NI À PART, NI À CÔTÉ : L'INCLUSION AU CŒUR DES ASSOCIATIONS

PRÉVENIR LES VIOLENCES ET HARCÈLEMENTS

DOSSIER SPÉCIAL

ENGAGEMENTS DE DEMAIN

Fédération Sportive et Culturelle de France

OCTOBRE / NOVEMBRE 2026 I N°2603

La fédération sport et culture.

SOMMAIRE

OCTOBRE/NOVEMBRE 2026 N°2603

REJOIGNEZ-NOUS

www.fscf.asso.fr







Édité par la Fédération sportive et culturelle de France
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DE 1901 DURÉE ILLIMITÉE
Siège social FSCF
22 RUE OBERKAMPF - 75011 PARIS
TÉL.: 01 43 38 50 57 /
FAX: 01 43 14 06 65
WEB: WWW.FSCF.ASSO.FR
EMAIL: FSCF@FSCF.ASSO.FR
SIRET: 78471425500022
Représentant légal: CHRISTIAN BABONNEAU, PRÉSIDENT
Directrice de la publication: OCÉANE ESTÈVE
Rédactrice en chef: OCÉANE ESTÈVE
Comité de rédaction: CHRISTIAN BABONNEAU, JEAN FOURNIER, PHILIPPE BLANC, MANON GÉRAULT, OCÉANE ESTÈVE, CHLOÉ CARÉ, FABIENNE VENOT, LAURIE-ANNE COLOGNON ET JULIEN MARY
Relecture: JEAN FOURNIER, GÉRARD BRIAUD, PHILIPPE BLANC, MANON GÉRAULT, OCÉANE ESTÈVE, CHLOÉ CARÉ, FABIENNE VENOT, LAURIE- ANNE COLOGNON ET JULIEN MARY
Crédits photos: FSCF, ADOBE STOCK, UNION EUROPÉENNE DE RADIO-TÉLÉVISION, MINISTÈRE DES SPORTS, LE PROGRÈS, OUEST FRANCE, FFTT, LE MOUVEMENT ASSOCIATIF, L'ÉQUIPE, LE DL, @CHLOESIGNES, SPORTUNION
Tirage: 6 000 EXEMPLAIRES / DÉPÔT LÉGAL EN COURS.
Abonnement annuel: 15 EUROS
ABONNEMENT@FSCF.ASSO.FR
Numéro de commission paritaire: 0429 G 84322
Numéro ISSN: 2669 – 6614
Maquette et exécution: Cithéa.
178, QUAI LOUIS BLÉRIOT. 75016 PARIS
TÉL.: 01 53 92 09 00 /
FAX: 01 53 92 09 02
EMAIL: CONTACT@CITHEA.COM
WEB: WWW.CITHEA.COM
Impression:
CENTR'IMPRIM
RUE DENIS PAPIN
ZI "LA MOLIÈRE" - BP 16
36101 ISSOUDUN CEDEX
TÉL.: 02 54 03 31 32
FAX: 02 54 03 31 31
WEB: WWW.CENTRIMPRIM.FR

ÉDITO 3

3 I TRANSMETTRE POUR GRANDIR

ÉCHOS 4

4 I ÉCHOS

9 I TROIS QUESTIONS À …

FÉDÉRATION 11

11 I CLÉMENT SCHERTZINGER, UNE VIE AU SERVICE DE L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF ET DE LA FÉDÉRATION

13 I DES RESPONSABILITÉS PARTAGÉES POUR DES STRUCTURES PLUS VIVANTES

16 I MICKAËL HUET : *AVOIR DES GOUVERNANCES BEAUCOUP PLUS TRANSVERSALES, HORIZONTALES ET PARTAGÉES*

17 I UN MANUEL POUR COMMUNIQUER À LA FÉDÉRATION

ACTIVITÉS 18

18 I GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS : UN BOOSTER ATTENDU

20 I QUAND LA DONNÉE CHANGE NOTRE FAÇON DE PRATIQUER

22 I NI À PART, NI À CÔTÉ : L'INCLUSION AU CŒUR DES ASSOCIATIONS

FORMATION 26

26 I PRÉVENIR LES VIOLENCES ET LES HARCÈLEMENTS : NOUVELLE DYNAMIQUE DE SENSIBILISATION

ACTIONS 28

28 I SOLEADER 2026 : TRENTE ANS APRÈS, LE RETOUR EN GRÈCE

30 I À BISCHOFSGRÜN, LES VALEURS DU SPORT SE VIVENT EN GRAND

32 I INVEST : FAIRE VIVRE LE SPORT ASSOCIATIF DE DEMAIN

34 I LA FÉDÉ IL Y A UN SIÈCLE...

TRANSMETTRE POUR GRANDIR

Chaque rentrée est une promesse. Celle de nouveaux projets, de nouvelles rencontres et de nouveaux engagements. C'est aussi le moment de réaffirmer une conviction qui nous rassemble : notre fédération puise sa force dans la rencontre des générations, où les rencontres et le dialogue intergénérationnel nourrissent l'investissement des uns et des autres.

À travers les parcours présentés, les expériences de SoLeader, le camp FICEP ou encore les dynamiques d'Invest, ce numéro met en lumière les initiatives portées par les jeunes qui font vivre notre fédération.

Donner toute leur place aux jeunes ne consiste pas uniquement à leur proposer des activités ou à préparer leur relève. C'est leur permettre de participer aux décisions, de prendre des responsabilités, d'expérimenter, de réussir parfois, d'apprendre toujours. C'est pourquoi nous avons relancé, en 2025, le groupe ID d'Avenir, afin d'offrir aux jeunes un véritable laboratoire d'idées et d'engagement, où ils peuvent proposer, tester et porter les initiatives qui feront la fédération de demain. C'est leur faire confiance et reconnaître que leur regard enrichit nos pratiques comme notre projet fédéral.



MANON GÉRAULT
CHARGÉE DE MISSION
SÉJOURS DE JEUNES ET IDA,
CONSEILLÈRE COMMUNICATION

Cette conviction fait écho à mon propre parcours. Mon engagement s'est construit pas à pas : d'abord au sein de mon association, puis à l'échelle départementale, régionale et aujourd'hui au comité directeur fédéral. En juin dernier, j'ai également eu l'opportunité de me rendre en Grèce pour représenter la France à la 66e session des jeunes ambassadeurs olympiques. Une expérience enrichissante qui m'a ouvert à la dimension internationale de l'engagement. Au fil de ce parcours, notamment avec l'ANOF (Académie nationale olympique française), j'ai pu mesurer combien une responsabilité confiée au bon moment peut transformer un parcours.

Transmettre, ce n'est pas seulement partager un savoir-faire. C'est donner envie de s'engager à son tour, laisser une place aux nouvelles générations et accepter que les idées évoluent. Derrière chaque engagement durable, il y a souvent une personne qui a encouragé, accompagné et transmis. Cette chaîne de confiance est une grande richesse de notre mouvement.

À l'heure où les attentes des jeunes évoluent, notre responsabilité collective est de leur donner les moyens de s'engager pleinement. Cela passe par des espaces d'expression, des parcours de formation, des responsabilités accessibles et un accompagnement bienveillant. Une fédération qui sait transmettre est une fédération qui continue à grandir.

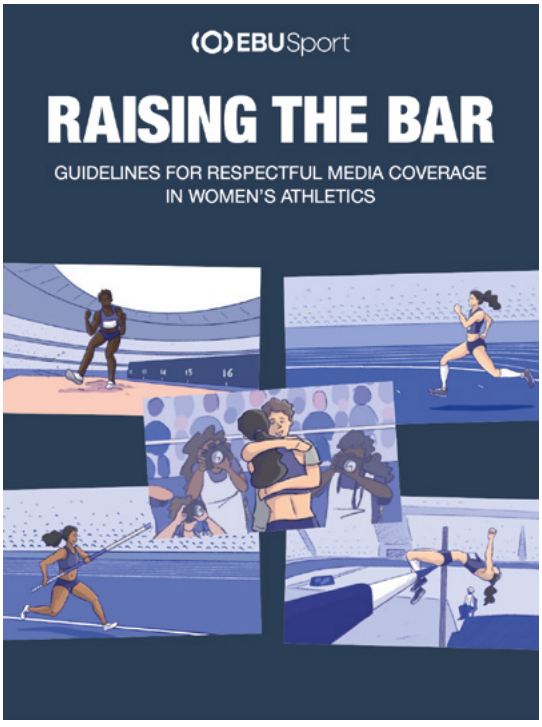
Que ce numéro soit l'occasion de découvrir des parcours inspirants, mais aussi de se poser une question simple : comment, chacun à notre place, pouvons-nous donner à un jeune l'envie et les moyens de s'engager ?

BIENVENUE
AUX NOUVELLES ASSOCIATIONS



La fédération souhaite la bienvenue aux 18 nouvelles associations qui viennent de la rejoindre. Elle se réjouit de les compter parmi ses structures comme ambassadeurs, porteurs et acteurs du plan de développement fédéral construit dans le respect des valeurs de son projet éducatif : ouverture, autonomie, respect, responsabilité et solidarité.

• **TWIRLING SPORT SUD 28 à Châteaudun (28)**
Twirling
• **PATRONAGE PAROISSIAL DU CHRIST-ROI à Toulouse (31)**
Activités socio-éducatives
• **ESPÉRANCE GÉNÉRALE SPORTIVE DE LA BOUËXIÈRE à La Bouëxière (35)**
Volley Ball
• **NOVA GERACAO CAPOEIRA GRENOBLE à Grenoble (38)**
Capoeira
• **AU COEUR DU FOOT EN MATHEYSINE à Susville (38)**
Football
• **LES AMIS(ES) DU CD LOIRET FSCF à Olivet (45)**
Lien social
• **ACRO DAYE à Saint-Jean-de-Daye (50)**
Parkour
• **TWIRLING CLUB LE GENEST SAINT ISLE à Le Genest-Saint-Isle (53)**
Eveil de l'enfant, Twirling
• **TENNIS DE TABLE CLUB ABRESCHVILLER à Abreschviller (57)**
Tennis de table
• **AMICALE LAÏQUE MASNIÈRES GYM à Masnières (59)**
Gymnastique féminine
• **TWIRLING DANSE - BÂTON DORÉ - DE GRANDVILLIERS à Grandvilliers (60)**
Twirling
• **L'UNION RYTHMIQUE DES PIERRES DORÉES à Theizé (69)**
Gymnastique rythmique
• **GYM' PARIS 15 à Paris (75)**
Activités gymniques et d'expression, Gymnastique acrobatique, Gymnastique féminine, Gymnastique masculine, Gymnastique rythmique, Parkour
• **LE PEROU EN BLEU à Paris (75)**
Football
• **LE MÉE SPORTS GR au Mée-sur-Seine (77)**
Gymnastique rythmique
• **LA JEUNE GARDE GYM ET MARCHE à Éloyes (88)**
Gymnastique féminine
• **GR VAL D'YERRES VAL DE SEINE à Montgeron (91)**
Gymnastique rythmique
• **CLUB ATHLÉTIQUE D'ORSAY à Orsay (91)**
Gymnastique rythmique



UN GUIDE EUROPÉEN CONTRE LA SEXUALISATION DES SPORTIVES :
FILMER LA PERFORMANCE, PAS LES CORPS

En juin 2026, European Athletics et l'Union européenne de radio-télévision (UER) ont publié *Raising the Bar*, un guide qui bannit les cadrages sexualisants dans les retransmissions du sport féminin, au profit d'une grille de lecture centrée sur la technique, la puissance et la performance.

Élaboré avec plusieurs championnes olympiques, ce document rappelle un principe simple : si un angle de caméra ne serait jamais utilisé pour filmer un homme, il n'a pas de raison de l'être pour une femme. Cette initiative européenne fait écho, à sa manière, à la dynamique de sensibilisation engagée par la fédération, car la vigilance envers chacun ne s'arrête pas aux vestiaires ou aux entraînements, elle concerne aussi le regard qu'on porte, et qu'on diffuse, sur les pratiquants et pratiquantes.

À MEYRIE, LES BOULISTES REFERMENT LA SAISON

Près de 120 joueurs ont investi les terrains de Meyrié (38) et de la commune voisine de Domarin, les 5 et 6 septembre, pour le dernier rendez-vous de la saison bouliste 2025-2026. Sous un soleil particulièrement généreux, les boules ont une dernière fois résonné avant la trêve.

Venus de toute la France, les compétiteurs se sont affrontés dans quatre catégories : mixte, vétérans, 4e et 3e divisions. Et à domicile, les Isérois n'ont pas laissé passer leur chance puisque l'ensemble des vainqueurs est issu du département.

Sur les terrains comme autour, convivialité et passion bouliste étaient au rendez-vous pour refermer la saison sur une note positive.

PLUS D'INFORMATIONS :

fscf.asso.fr/2026/09/07/pres-de-120-boulistes-reunis-a-meyrie-pour-cloturer-la-saison/



114E CONGRÈS FÉDÉRAL : RENDEZ-VOUS À MÂCON

Le 114e Congrès fédéral se tiendra à Mâcon, du 27 au 29 novembre 2026, et sera co-organisé par la fédération et le comité régional Bourgogne–Franche-Comté.

Ouvert par l'assemblée générale, cette édition rassemblera l'ensemble des acteurs (comité directeur, commissions nationales, comités régionaux et départementaux, associations) et partenaires de la fédération autour d'une ambition commune : se projeter vers l'avenir.

Les travaux, principalement organisés en séances plénières, porteront sur les grandes perspectives sociétales qui peuvent impacter la fédération et sur la manière d'en faire de véritables leviers de développement pour les associations et les territoires. Une place importante sera consacrée à l'actualité de nos activités, afin de partager les évolutions, les projets et les enjeux des différents secteurs.

La jeunesse sera également au cœur de cette édition, avec un retour sur le séjour européen SoLeader, la participation du groupe ID d'Avenir et la remise du Trophée du jeune dirigeant, autant de temps forts illustrant l'engagement des nouvelles générations dans la vie fédérale.

Ce congrès revêtira une dimension particulière, puisque la Bourgogne–Franche-Comté n'a pas accueilli d'événement institutionnel de la fédération depuis plus de dix ans. Très mobilisé, le comité régional organisateur se réjouit de recevoir l'ensemble du réseau fédéral.

Enfin, plusieurs temps conviviaux et informels rythmeront le week-end afin de favoriser les échanges, les rencontres et le partage d'expériences entre tous les participants.

114e Congrès fédéral
MÂCON (71)
27 - 29 NOVEMBRE 2026

COMITI ASSO : UNE SOLUTION DE GESTION ASSOCIATIVE



Partenaire officiel de la fédération depuis 2023, Comiti Asso propose une plateforme tout-en-un pensée pour simplifier le quotidien des dirigeants et des bénévoles. Gestion des activités, inscriptions en temps réel, paiement en ligne via Monetico Split, communication par e-mail/SMS et création de site internet.

Un atout supplémentaire pour les associations du réseau fédéral : un export des données au format Adagio, qui facilite grandement les démarches administratives auprès de la fédération. Formules à partir de 25 €/mois.

POUR EN SAVOIR PLUS OU ÉCHANGER SUR LES BESOINS DE VOTRE STRUCTURE :

contact@comiti-asso.fr

À CURBANS, LE JEU PROVENÇAL A TROUVÉ SON TERRAIN

Boules en main et soleil provençal au rendez-vous, Curbans (05) a vécu au rythme des parties les 22 et 23 août derniers. Pour sa deuxième édition, les championnats nationaux de Jeu provençal ont réuni 32 équipes.

Sur les terrains, habitués de la discipline, champions de France et départementaux se sont retrouvés pour deux journées où précision, stratégie et maîtrise ont fait la différence. Mais au-delà des scores, c'est aussi l'esprit de la rencontre qui a marqué le week-end : du fair-play, de la convivialité et le plaisir de partager une même passion.

À domicile, *Curbans* s'est particulièrement illustré. Le concours principal s'est conclu par une finale 100 % locale, remportée 13 à 11. Même suspense dans le concours complémentaire, où *La Petite Boule* des *3 Vallées* s'est imposée sur le même score.

Une deuxième édition réussie, portée par le *Réal Curbans* et ses bénévoles, qui confirme que le Jeu provençal a toute sa place parmi les rendez-vous boulistes fédéraux.



PLUS D'INFORMATIONS :

fscf.asso.fr/2026/09/02/le-jeu-provencal-rassemble-32-equipes-a-curbans/

SEPTEMBRE BOUGE : UNE RENTRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DU MOUVEMENT

Tout au long du mois de septembre, *Septembre Bouge* a rythmé la rentrée avec une ambition simple : encourager les Français à pratiquer une activité physique régulière. Pensée comme le nouveau rendez-vous national du sport-santé, cette première édition s'est inscrite dans la continuité de l'héritage des Jeux de Paris 2024 et de la Stratégie nationale Sport-Santé 2025-2030.

La tournée nationale a parcouru 18 villes, en métropole comme en Outre-mer, en proposant des villages sport-santé gratuits et ouverts à tous. Le 14 septembre, la deuxième édition de la *Fête du Sport* est venue ponctuer cette mobilisation nationale, tandis que associations, collectivités et entreprises ont été invitées à valoriser leurs initiatives sur une carte interactive dédiée. Une belle dynamique en faveur d'une pratique physique plus accessible, régulière et durable.

SEPTEMBRE VERT 2026 : LA FÉDÉRATION RENFORCE SON ENGAGEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour la troisième année consécutive, la fédération organisait l'opération Septembre Vert. Intégrée à la Semaine européenne du développement durable (du 26 septembre au 3 octobre 2026), cette initiative vise à sensibiliser et mobiliser les associations, clubs et structures culturelles autour des enjeux environnementaux et sociétaux.



Portée par la Commission nationale démarche sociétale et environnementale, l'opération proposait des outils concrets tout en accompagnant les acteurs dans la signature de la charte d'engagement responsable. L'objectif : faire du sport et de la culture de véritables leviers de transition écologique et solidaire.

LA FRANCE BÉNÉVOLE 2026 :
UN ENGAGEMENT QUI ÉVOLUE



L'étude La France bénévole 2026, publiée par Recherches & Solidarités, estime qu'environ 13 millions de Français donnent aujourd'hui de leur temps à une association. Un chiffre qui confirme la vitalité de l'engagement bénévole, malgré des attentes et des habitudes en pleine évolution. Les bénévoles recherchent désormais davantage de souplesse, des missions concrètes, parfois plus ponctuelles, et un engagement compatible avec leur vie personnelle et professionnelle.

Pour les associations, ces transformations invitent à repenser la manière d'accueillir, d'accompagner et de fidéliser les bonnes volontés. Elles rappellent aussi l'importance de proposer des missions clairement définies, de valoriser les compétences de chacun et de reconnaître le temps consacré au collectif. Un constat qui résonne particulièrement au sein de la fédération, où des milliers de bénévoles font vivre chaque jour les activités, les manifestations, les formations et les projets associatifs sur l'ensemble du territoire.

PLUS D'INFORMATIONS :

https://associations.gouv.fr/la-france-benevole-2026-1

FORMA' :
UNE NOUVELLE PROMOTION PILATES DIPLÔMÉE CET ÉTÉ



Mi-juillet, une nouvelle session de la formation Pilates Matwork 1 de FORMA', l'institut de formation de la fédération, s'est achevée à Paris, dans la bonne humeur. Cette formation en 4 jours permet aux animateurs, éducateurs sportifs et coachs déjà diplômés d'ajouter une corde à leur arc : encadrer des séances de Pilates niveau débutant, entre posture, respiration et renforcement en douceur. Une discipline en plein essor dans les associations, à la croisée du sport et du bien-être.

ENVIE DE PROPOSER LE PILATES DANS VOTRE ASSOCIATION ? Trouvez toutes les informations (programme, tarifs, prérequis, prochaines sessions) sur

https://associations.gouv.fr/la-france-benevole-2026-1

DERNIERS JOURS POUR PRÉCOMMANDER VOS POLOS
JUGE, ARBITRE, FORMATEUR ET OFFICIEL !



PLUS D'INFORMATIONS :

boutique.fscf.asso.fr

La précommande des polos officiels juge, arbitre et formateur fédéral, ouverte depuis le 22 juillet sur la boutique de la fédération, entre dans sa dernière ligne droite. Conçus pour accompagner les bénévoles et les cadres lors des compétitions, formations et rencontres fédérales, ces polos allient confort, visibilité et identité de la fédération. Nouveauté de cette édition : le modèle est désormais également proposé aux formateurs, afin de valoriser leur engagement au sein des activités de la fédération.

Les précommandes resteront ouvertes jusqu'au 114e congrès, qui se tiendra à Mâcon du 27 au 29 novembre 2026. Les personnes n'ayant pas encore passé commande pourront également effectuer leur règlement sur place. À l'issue du congrès, les précommandes seront définitivement closes.

LES FILLES, LE SPORT, LA RELIGION : RENDEZ-VOUS À ANGERS EN 2028



Du 8 au 10 juin 2028, Angers accueillera un colloque organisé à l'occasion du 130e anniversaire de la Fédération. Fidèle à sa tradition de réflexion et de transmission, la Fédération a choisi de consacrer ces trois journées au thème *Les filles, le sport, la religion.*

Un rendez-vous qui sera notamment l'occasion de mettre en lumière l'histoire du *Rayon Sportif Féminin*, ses liens avec l'Église et son inscription dans le monde sportif. Dans le prolongement des missions de la commission Histoire et Patrimoine, la collecte de témoignages, de photographies et de documents d'archives constitue un véritable enjeu : préserver ces traces, c'est aussi contribuer à faire vivre et transmettre cette mémoire collective.

Le colloque ouvrira la réflexion à l'ensemble des sciences humaines et sociales. Chercheurs et passionnés seront ainsi invités à questionner les conditions d'accès et de pratique des activités physiques et sportives pour les femmes, à travers le prisme des différentes traditions religieuses. Un temps de rencontre, de recherche et de transmission pour mieux comprendre la place des femmes dans l'histoire du sport.

PARIS BOUGE ENSEMBLE : LA FÉDÉRATION SUR LA PLACE DE LA BASTILLE



Les 25 et 26 septembre, à l'occasion de la semaine de l'accessibilité, la fédération était partenaire de *Paris Bouge Ensemble*, un grand événement sport handicap organisé par la Ville de Paris sur la place de la Bastille, aux côtés des comités régionaux Handisport et Sport Adapté.

Le comité régional d'Île-de-France y a animé un atelier de tir laser, tandis que le partenaire APF France Handicap disposait d'un stand pour présenter ses actions. Environ 500 participants ont pris part à l'événement, en plus du grand public de passage sur la place. L'occasion pour la fédération d'affirmer son engagement en faveur du sport inclusif et du soutien aux aidants.

Cette action s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets Sport Handicap : Répit des aidants, soutenu par l'Agence nationale du Sport.

CARNET

DÉCÈS

La fédération a appris avec tristesse les décès de deux amis de longue date, qui laissent un grand vide dans notre communauté :

- **Anne DE BOURNONVILLE,** présidente pendant de nombreuses années du comité régional d'Île-de-France, membre de la commission nationale de gymnastique féminine et trésorière du CROS Île-de-France. Anne de Bournonville a consacré de nombreuses années au mouvement associatif et sportif. Son engagement au sein de plusieurs organisations témoigne de son attachement profond au monde fédéral.
- **Nicole BARTHÉLÉMY,** femme passionnée et investie, notamment en tant que présidente du Comité départemental de Seine-Maritime, responsable de la commission technique Twirling et vice-présidente du Comité régional de Normandie.

Nos condoléances vont à leurs familles et aux proches.

3 QUESTIONS À...

FRÉDÉRIC STEINBERG,

RESPONSABLE DU CENTRE D'EXPERTISE SPORT HANDICAPS (CESH), PÔLE RESSOURCES NATIONAL DU MINISTÈRE DES SPORTS, DE LA JEUNESSE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE.

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ET NOUS EN DIRE PLUS SUR VOTRE PARCOURS ?



Mon profil est assez atypique dans le secteur sportif. Mon parcours plutôt modeste de volleyeur ne me destinait pas forcément à intégrer ce champ professionnel. C'est en tant que spécialiste des questions emploi/formation que j'y ai trouvé ma place. J'ai travaillé à France Travail, au sein de plusieurs collectivités territoriales et dans plusieurs services du ministère chargé des sports, avec une expertise dans le dialogue social, l'emploi associatif sportif, l'accompagnement à la professionnalisation des encadrants et des employeurs.

J'ai été amené à développer des programmes d'innovation sociale, à déployer des modèles socio-économiques coopératifs, et à évaluer des politiques de volontariat et de bénévolat sportif. Depuis 5 ans, je suis responsable du Centre d'Expertise Sport Handicaps (CESH), pôle ressources national du Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative.

QUELS SONT VOS AXES PRIORITAIRES DE DÉVELOPPEMENT ?

Situé à l'INSEP à Paris, le Centre d'Expertise Sport Handicaps (CESH) a une mission d'appui et d'apport d'éléments de décision pour le ministère dans l'élaboration et la mise en œuvre de sa politique en matière de développement du sport-handicaps.

Nous coordonnons l'animation des services du ministère (DRAJES, SDJES, cadres d'État des fédérations), gérons la plateforme Handiguide des sports, en constante évolution, qui recense l'offre de pratique para-accueillante. Nous organisons des formations et des séminaires thématiques. Nous utilisons l'écosystème du parasport avec des productions variées (guides, documentaires, etc.).

L'année 2027 sera notamment marquée par la sortie d'un guide *Accessibilité des piscines et espaces de baignade*. Nous allons également sortir un documentaire sur la para-escalade en partenariat avec la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) et continuer à faire progresser le Handiguide en déployant un module sur la mutualisation du matériel.

COMMENT UNE PETITE ASSOCIATION PEUT-ELLE COMMENCER À S'INVESTIR CONCRÈTEMENT, SANS MOYENS IMPORTANTS ?

Sur les 260 000 associations sportives, seules 44 000 sont employeuses, soit 17 %. Cela veut donc dire que la grande majorité des associations sportives fonctionne avec le seul bénévolat, qu'elles sont majoritairement de petite taille et qu'elles sont financées surtout par les adhésions. La professionnalisation en marche fait qu'il est de plus en plus compliqué pour les petites associations, notamment, de disposer de dirigeants bénévoles *dynamiques*. Cela demeure la clé, au même titre que le financement et les bénévoles pour encadrer l'APS (activité physique et sportive).

Pour s'investir dans le champ du parasport, il y a beaucoup de cas de figure et de freins potentiels, mais l'essentiel réside dans la volonté politique, portée par des bénévoles motivés, associée à une montée en puissance progressive. Une association du réseau fédéral non affiliée à une fédération spécifique et/ou non délégataire d'une discipline parasport peut tout à fait proposer un encadrement répondant aux besoins des personnes en situation de handicap. Pour y être accompagné, des sensibilisations existent en direction des dirigeants et des encadrants.

Le Comité Paralympique et Sportif Français, avec la Fédération Française Handisport, la Fédération Française du Sport Adapté et les collectivités territoriales, en lien avec les services de l'État, organisent des sessions de sensibilisation à l'accueil des personnes en situation de handicap via le dispositif *Club inclusif* : https://club-inclusif.fr/

PLUS D'INFORMATIONS :

www.expertise-handicaps.france.sport/accueil
www.handiguide.sports.gouv.fr/

Fédération
Sportive
et Culturelle
de France

Créée en 1898, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) est ouverte à tous sans distinction, dans le respect des idées, des possibilités et des particularités de chacun. Reconnue d'utilité publique, elle défend un projet éducatif basé sur des valeurs universelles et humanistes. La FSCF met un point d'honneur à la formation de bénévoles mais aussi de professionnels (brevets fédéraux, BAFA/ BAFD, BPJEPS, etc.).

Forte de ses 205 000 adhérents et 1 400 associations affiliées, la FSCF propose des activités innovantes dans les domaines sportifs, culturels et socio-éducatifs. Elle encourage l'accès à la pratique d'une activité sous toutes ses formes : initiation, découverte, loisir ou compétition. Afin d'illustrer sa capacité à mobiliser et à développer le sport pour tous, la FSCF organise de nombreuses compétitions, manifestations et autres rencontres, toutes placées sous le signe des valeurs qui l'animent.



ABONNEZ-VOUS !

1 AN
5 NUMÉROS
15€

JE M'ABONNE AU MAGAZINE LES JEUNES POUR 1 AN (4 NUMÉROS PAR AN + 1 NUMÉRO HORS SÉRIE) AU TARIF DE 15 € ET JOINS MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE LA FSCF.

Nom : .....

Prénom : .....

Association : .....

Adresse : .....

Code postal : .....Ville : .....

Téléphone : .....

Paraît 5 fois par an / prix au numéro : 4 euros
Coupon à découper ou à photocopier et à renvoyer accompagné de votre règlement à :
Fédération sportive et culturelle de France
Service Abonnement Les Jeunes
22 rue Oberkampf ■ 75011 Paris
Fiche inscription à télécharger sur le site de la fédération : **www.fscf.asso.fr**

Fait à : ..... Le : .....

Signature + Cachet

LES JEUNES
N° 2603 I REVUE OFFICIELLE DE LA FSCF



CLÉMENT SCHERTZINGER, UNE VIE AU SERVICE DE L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF ET DE LA FÉDÉRATION

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA FÉDÉRATION, CLÉMENT SCHERTZINGER NOUS A QUITTÉS. AVEC LUI DISPARAÎT UNE GRANDE FIGURE DU MOUVEMENT ASSOCIATIF, DU SPORT ÉDUCATIF ET DE LA VIE FÉDÉRALE. PENDANT PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE, IL AURA CONSACRÉ SON ÉNERGIE, SES COMPÉTENCES ET SA VISION AU DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS, DE LA FÉDÉRATION ET DU RAYONNEMENT DES VALEURS QU'ELLES PORTENT.

Né le 24 juillet 1936 à Colmar, en Alsace, Clément Schertzinger découvre très jeune la vie associative au sein du Cercle des sports et loisirs de Neuf-Brisach. Athlète, gymnaste, handballeur, animateur puis dirigeant, il construit progressivement un parcours exemplaire fondé sur la fidélité à ses engagements et le sens du service.
Cet investissement local le conduira également à exercer des responsabilités d'élu municipal, tout en menant une brillante carrière professionnelle d'expert-comptable et de commissaire aux comptes.

Très tôt, il met ses compétences au service de *l'Avant-Garde du Rhin*, dont il devient trésorier avant d'en assurer la présidence de 1984 à 1996. Son action contribue au développement et à la structuration du mouvement associatif alsacien, dont il demeure l'une des figures marquantes.



Élu au comité directeur de la fédération en 1990, il accède à la présidence fédérale en 1992 dans un contexte qui exige à la fois stabilité, vision et capacité de rassemblement. Durant dix années, jusqu'en 2002, il accompagne la modernisation de la fédération, encourage la professionnalisation de ses structures et soutient l'ouverture à de nouvelles pratiques. Sous son impulsion, de nouvelles commissions voient le jour, notamment dans les domaines de l'éveil de l'enfant, de la randonnée, des arts du spectacle ou encore des arts plastiques, illustrant sa volonté d'accompagner les évolutions de la société tout en restant fidèle aux fondements fédéraux.

Son mandat restera également associé à plusieurs moments forts de l'histoire fédérale. Parmi eux, les célébrations du centenaire de la fédération en 1998 occupent une place particulière. Colloques, rencontres internationales, manifestations sportives et culturelles d'envergure témoignent alors du dynamisme de la fédération et de sa capacité à rayonner bien au-delà de ses frontières habituelles.



Au-delà de ses responsabilités nationales, Clément Schertzinger a porté les couleurs de la fédération sur la scène internationale. Administrateur, secrétaire général puis président de la Fédération internationale catholique d'éducation physique et sportive (FICEP) de 2003 à 2009, il contribue activement au développement des échanges entre les mouvements sportifs et éducatifs européens. Son bilinguisme, son sens du dialogue et sa connaissance du monde associatif lui valent une reconnaissance largement partagée.

Son engagement dépasse toutefois le seul champ sportif. Membre du Haut Conseil à la vie associative, représentant du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe pour les questions sportives, impliqué dans de nombreuses structures

CEUX QUI L'ONT CÔTOYÉ RETIENDRONT AVANT TOUT UN HOMME PROFONDÉMENT ATTACHÉ AUX VALEURS HUMAINES, AU BÉNÉVOLAT, À L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE ET À LA FORCE DU COLLECTIF.



mutualistes, culturelles et patrimoniales, notamment autour de l'Abbaye de Marbach, il aura constamment œuvré pour promouvoir l'engagement citoyen, le dialogue entre les cultures et la place des associations dans la société.

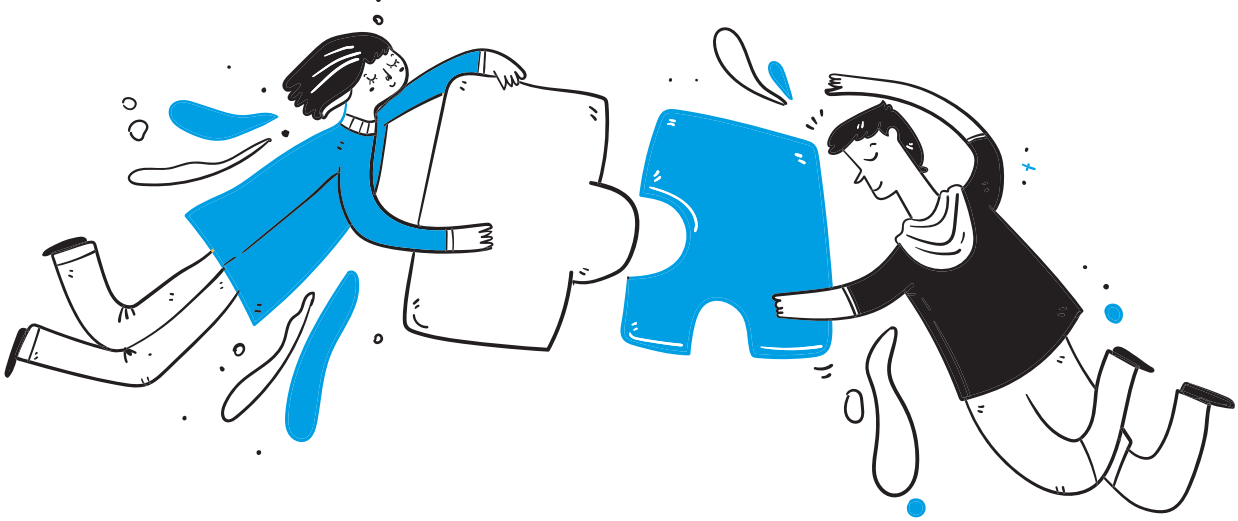
Les nombreuses distinctions qui lui furent attribuées témoignent de la reconnaissance de son action : médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, chevalier de l'Ordre national de Madagascar ou encore chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre.

Mais, au-delà des titres et des responsabilités exercées, ceux qui l'ont côtoyé retiendront avant tout un homme profondément attaché aux valeurs humaines, au bénévolat, à l'éducation de la jeunesse et à la force du collectif. Un dirigeant rigoureux et exigeant, mais également attentif aux personnes, convaincu que l'engagement associatif constitue une richesse irremplaçable pour notre société.

La fédération perd l'un de ses grands serviteurs. Son héritage demeure vivant dans les projets qu'il a portés, dans les structures qu'il a contribué à consolider et dans les générations de bénévoles qu'il a inspirées.

À sa famille, à ses proches, à ses amis et à tous ceux qui ont partagé son engagement, la Fédération sportive et culturelle de France adresse ses plus sincères condoléances et l'expression de sa profonde reconnaissance.





ALEXANDRE TERRINI

DES RESPONSABILITÉS PARTAGÉES POUR DES STRUCTURES PLUS VIVANTES

A L'HEURE OÙ IL EST DE PLUS EN PLUS ARDU DE MOBILISER DES VOLONTAIRES ENCLINS À ASSUMER DES FONCTIONS DIRIGEANTES ASSOCIATIVES, IL DEVIENT INDISPENSABLE DE PROMOUVOIR UNE GOUVERNANCE PARTAGÉE ET, DONC, MIEUX RÉPARTIE ENTRE LES MEMBRES.

Au sein d'une association, *l'enjeu n'est pas d'agir ou de décider mais d'agir ensemble et de décider ensemble.* Ce postulat de base est rappelé par le Haut conseil à la vie associative (HCVA) dans son récent rapport intitulé *La gouvernance des associations en 2026. Propositions pour une nouvelle approche, induit que, si le partage du pouvoir décisionnaire ne saurait être une fin en soi, il est le moyen de réussir la réalisation du projet et de résoudre ou d'éviter des difficultés, dans le respect de la primauté donnée au collectif.*

C'est notamment une voie idoine pour fluidifier le renouvellement des dirigeants, augmenter l'implication des adhérents et accroître l'attractivité de l'entité.



REPENSER LA GOUVERNANCE ASSOCIATIVE EN QUESTIONNANT LA REPRÉSENTATION

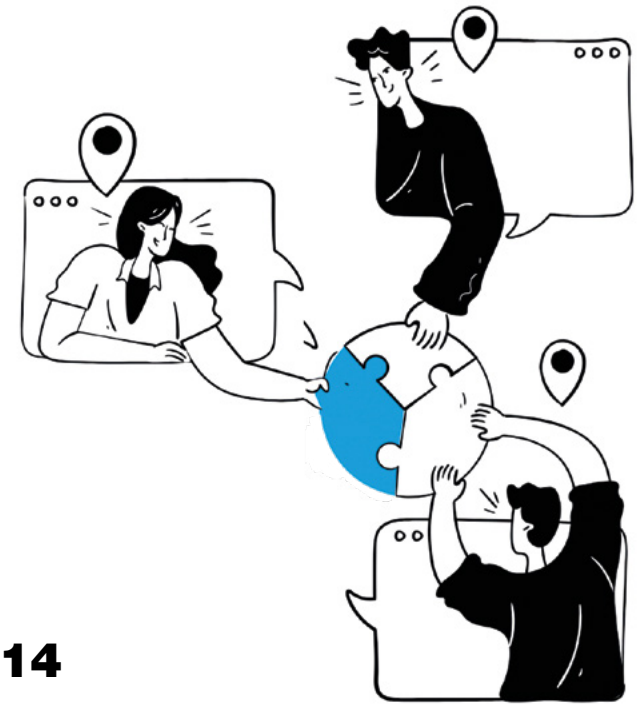
On l'aura compris, la chose à éviter est de chercher à aligner les pratiques associatives sur celles des entreprises privées. De fait, une configuration trop pyramidale avec un partage limité de

l'information sont les ennemis de l'engagement bénévole, a fortiori en vue d'assumer des responsabilités. Infléchir le fonctionnement au sommet des associations apparaît comme un impératif au regard d'un triple constat.

Tout d'abord, un double déficit de diversité, sociale et de genre, au sein de leurs instances dirigeantes. En effet, on y trouve majoritairement des hommes, sachant qu'ils assument les deux tiers des présidences ; des seniors puisqu'un tiers des dirigeants ont plus de 65 ans ; enfin, des cadres supérieurs ou des professionnels libéraux (CSP+). En creux, cela induit que les femmes, les jeunes et les profils socio-économiques variés sont sous-représentés. Ainsi, seuls 4 % des présidents ont moins de 30 ans. De quoi douter de la capacité des associations à refléter la diversité des territoires et des populations.

Ensuite, la nécessité d'intégrer les changements sociétaux dans la façon de s'engager. De fait, les ressorts du bénévolat ne sont plus les mêmes. Concrètement, si les moins de 35 ans s'engagent davantage qu'auparavant, ils le font de manière ponctuelle et, souvent, en faveur de projets spécifiques plutôt que d'une structure en particulier. En revanche, et ce qui peut paraître surprenant, les plus de 65 ans, qui représentaient jusque-là une part importante des bénévoles réguliers, ont tendance à se désimpliquer progressivement, notamment depuis la pandémie de Covid-19. *Cette transformation reflète une nouvelle aspiration à un engagement plus flexible. Les bénévoles ne sont pas moins nombreux dans les associations, mais ils s'engagent différemment. Surtout, ils sont moins nombreux à prendre des responsabilités dans les instances de gouvernance*, pointe le HCVA.

Enfin, le renouvellement des dirigeants n'est pas aisé. Pour preuve, près d'un tiers des présidents d'association ont plus de dix ans d'ancienneté et seulement 6 % des bénévoles aspirent à assumer des responsabilités accrues. Pourquoi ? Parce que les fonctions dirigeantes ont mauvaise presse. Elles sont jugées trop administratives et chronophages, et donc pas en phase avec les aspirations de la nouvelle génération. Ce qui est d'autant plus dommageable que les bénévoles sont prêts à s'investir davantage, mais à la condition expresse que les processus soient souples.



LES GENS N'ONT PLUS ENVIE DE RENTRER DANS UN MOULE CLASSIQUE ET RIGIDE



L'heure est donc au changement de paradigme pour impulser un nouvel élan. Dans cette optique, suggère le HCVA, *il est essentiel de repenser la gouvernance associative en questionnant la représentation, le partage et l'exercice du pouvoir décisionnel.* Ce qui incite à entendre la gouvernance au sens large et à ne pas la réduire à l'instance de direction, bureau ou conseil d'administration. Elle a trait à toutes les formes de partage du pouvoir et de responsabilité.

Or, pour que le pouvoir y soit légitime, il importe de respecter quatre principes fondateurs : l'égalité, qui octroie une voix délibérative à chaque membre indépendamment de son éventuelle contribution financière ; la participation et la transparence, c'est-à-dire la possibilité pour chacun de s'exprimer et d'accéder à l'information ; la responsabilité des élus, lesquels doivent rendre des comptes et agir en cohérence avec le projet de l'association ; l'inclusion, en clair le fait que les instances dirigeantes reflètent la diversité des composantes (bénévoles, salariés, bénéficiaires, partenaires) de l'entité.

Afin de relancer une machine qui s'essouffle, le mieux est de se réinventer en se projetant sur d'autres modèles que celui, très classique, fondé sur une ou deux instances collégiales représentatives (conseil d'administration, bureau, conseil de surveillance, directoire) avec, en tête de gondole de l'édifice, le triptyque président - trésorier - secrétaire général. En somme, il s'avère pertinent de privilégier *des alternatives aux systèmes hiérarchisés et verticaux traditionnels au profit de nouvelles manières de faire ensemble, fondées sur l'horizontalité*, invite le HCVA. *Les gens n'ont plus envie de rentrer dans ce genre de moule classique et rigide*, confirme Dan Ferrand Bechmann, sociologue, Professeure émérite à l'Université Paris 8. *La preuve, il est de plus en plus fréquent qu'ils se réunissent entre eux de manière informelle, coopérative et solidaire, mais sans pour autant créer d'association.*



DAN FERRAND, SOCIOLOGUE, PROFESSEURE À L'UNIVERSITÉ PARIS 8

ÊTRE PRÉSIDENT D'UNE ASSOCIATION CONFÈRE UNE NOTABILITÉ

A cet égard, plusieurs pistes novatrices sont envisageables.

1 La coprésidence entre deux ou trois personnes, *laquelle entre de plus en plus dans les mœurs*, insiste Dan Ferrand Bechmann. Elle est à considérer dans la mesure où elle a l'avantage de favoriser la diversité (parité homme-femme et mixité générationnelle jeune-expérimenté). Non seulement elle permet de s'adapter aux disponibilités de chacun mais, surtout, elle mobilise une pluralité et une complémentarité de compétences. Ce qui inévitablement nourrit la réflexion stratégique et rend la prise de décision finale plus crédible, car plus éclairée. A condition, toutefois, d'expliciter en amont les rôles et les fonctions de chacun et, ainsi, d'éviter les incompréhensions et les distorsions sources de conflit. Enfin, cela peut être une opportunité de former un successeur au poste. D'autant que *certains sont accros au pouvoir car le fait d'être président d'une association confère une notoriété. D'ailleurs, pourquoi ne limiterait-on pas, au moins via une recommandation, le nombre de mandats ? Toujours est-il que la coprésidence évite une personnalisation excessive du pouvoir. Même si c'est souvent un tout ou rien : quand ça marche, c'est formidable, mais lorsque cela ne va pas, c'est souvent une guerre de tranchée, comme dans un couple qui bat de l'aile*, sourit Dan Ferrand Bechmann.

2 La gouvernance collégiale par un groupe d'administrateurs, ce qui limite la concentration du pouvoir et encourage l'inclusion. *Cela correspond à la définition étymologique de l'association. On devrait en revenir à ça*, estime Dan Ferrand Bechmann. Concrètement, un organe de type conseil d'administration, dont tous les membres se retrouvent alors statutairement coresponsables de l'association, dirige collectivement l'association.

L'ENJEU N'EST PAS D'AGIR OU DE DÉCIDER SEUL, MAIS D'AGIR ET DE DÉCIDER ENSEMBLE.

Si bien que la charge et la pression qui pèsent sur la fonction de chaque administrateur s'en trouvent nettement diminuées, et donc plus soutenables. Le tout en contribuant au renouvellement et à la transmission des mandats.

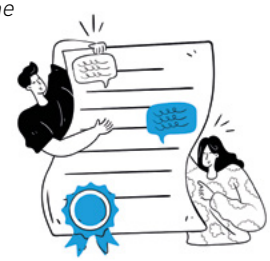
À la clé, un partage du pouvoir et donc des responsabilités. Sans compter, *une démarche de créativité collective pour inventer des modalités d'échanges et de co-construction adaptées aux exigences du projet associatif*, explique le HCVA. Par ailleurs, un tel partage du pouvoir maximise la possibilité de tirer parti des compétences disponibles de tous les membres.

3 La constitution de commissions et de groupes de travail, pérennes ou non, afin d'impliquer davantage de membres dans l'élaboration collective des décisions, en amont de leur validation officielle. L'intérêt est de pouvoir *capter et mobiliser la parole du plus grand nombre, mais aussi organiser et structurer la réflexion pour, ensuite, faire des propositions enrichies aux instances dirigeantes*, affirme le HCVA. Ce qui n'est pas neutre, le gros de la troupe n'étant plus, alors, les destinataires et les exécutants de la politique de l'association, mais des acteurs à part entière de cette dernière.

STATUTS : RIEN N'EST FIGÉ

On le devine aisément, les statuts de l'association dictent son mode de fonctionnement. D'où la nécessité de soigner leur formalisation et leur rédaction afin qu'ils collent à sa raison d'être. A ce titre, la fameuse loi de 1901 offre une grande liberté. Elle permet, en effet, d'adapter les règles internes à la taille de l'organisation, au type de projet et à la volonté de ses fondateurs.

Dans cette optique, le HCVA encourage à s'éloigner des modèles de statuts rigides afin de trouver une formule modulée qui réponde véritablement aux besoins de l'entité. *Les statuts doivent être pensés comme des outils vivants et évolutifs en n'oubliant pas qu'ils doivent pouvoir être revus, modifiés au fil du temps pour tenir compte des évolutions de la structure elle-même*, préconise le Haut conseil à la vie associative.





ALEXANDRE TERRINI

MICKAËL HUET :
AVOIR DES GOUVERNANCES BEAUCOUP PLUS TRANSVERSALES, HORIZONTALES ET PARTAGÉES

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU MOUVEMENT ASSOCIATIF APPELLE À CHANGER DE PARADIGME AU SEIN DES ASSOCIATIONS ET À METTRE FIN À LA PERSONNALISATION, SOUVENT INHIBANTE, DU POUVOIR.

COMMENT LES CHOSES SE PASSENT, ACTUELLEMENT, À LA TÊTE DES ASSOCIATIONS ?

On n'arrête pas d'entendre qu'il y a une crise de l'engagement en France, ce qui, à nos yeux, est complètement faux. De fait, énormément de personnes s'engagent, même si les statistiques révèlent une légère baisse de leur nombre. Toujours est-il que l'on recense, aujourd'hui, en France, 13 millions de bénévoles et 20 millions si l'on compte ceux qui s'impliquent moins régulièrement. C'est absolument indispensable pour que notre société tienne. En revanche, on assiste, effectivement, à une véritable crise du bénévolat de gouvernance. Tout simplement parce que gérer une association en tant que bénévole, notamment sur le plan financier et administratif, est devenu de plus en plus technique. Cela a pris le pas sur le reste. Or, les gens s'investissent non pas pour ça, mais pour faire vivre leur engagement et faire avancer les choses. Les jeunes, notamment, sont moins attachés à l'association en tant que telle et beaucoup plus à la cause qu'ils souhaitent défendre.

DE QUELLE MANIÈRE REMÉDIER À CETTE SITUATION ?

Un président d'une association a souvent coutume d'affirmer : *Moi, je laisse ma place dès que quelqu'un veut prendre la suite*. Or, à partir du moment où il dit cela, jamais personne ne prend le relais. On doit donc arriver à instaurer un compagnonnage et un parrainage afin d'anticiper le départ des dirigeants en poste et de former leurs successeurs. Plus que d'accompagner une personne que l'on a identifiée, il vaudrait mieux accompagner un collectif.

QUID D'UN PARTAGE ACCRU DE LA GOUVERNANCE ?

C'est vrai qu'historiquement, le président est fréquemment un peu omnipotent. Il faut donc que l'on arrive à avoir des gouvernances beaucoup plus transversales, horizontales et partagées. Des solutions telles qu'une gouvernance collégiale ou la coprésidence sont complètement adaptées à la situation actuelle. L'idée, c'est de se caler sur ce que la société souhaite. A cet égard, on constate une volonté marquée de distiller du dialogue au sein des associations et que celles-ci reposent moins sur une personne. On n'a pas envie que l'association dépende uniquement des choix de son président mais, au contraire, d'un collectif de personnes. La preuve, on voit de plus en plus d'associations qui s'organisent de la sorte, via des collectifs informels. Avec, en creux, l'idée que l'organisation classique de la vie associative pèse sur le fonctionnement associatif.



Ce qui est justement intéressant, avec la loi de 1901, c'est qu'il est possible d'adapter les statuts comme on le souhaite.

EN SOMME, ON EST EN TRAIN DE CHANGER DE PARADIGME...

Oui. A mon avis, dans dix à quinze ans, le modèle qui voit un président, un secrétaire et un trésorier faire tourner une association n'existera plus. On aura, au contraire, des bureaux beaucoup plus puissants, composés d'un collectif élargi de personnes qui piloteront l'association. Chacun apportera ses compétences spécifiques. En effet, il ne sera plus possible d'être aussi généraliste dans la mesure où les compétences demandées pour diriger une association sont plus techniques qu'auparavant. A cet égard, un président ne pourra pas cocher toutes les cases. Il sera obligé de déléguer, si bien que cette organisation collective apportera un nouveau souffle à la vie associative.

OCÉANE ESTÈVE

UN MANUEL POUR COMMUNIQUER

COMMUNIQUER EST DEVENU UN ENJEU ESSENTIEL POUR TOUTES LES STRUCTURES FÉDÉRALES. FAIRE CONNAÎTRE SES ACTIVITÉS, ATTIRER DE NOUVEAUX ADHÉRENTS, VALORISER L'ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES, DÉVELOPPER DES PARTENARIATS OU ENCORE RENDRE VISIBLE SON ACTION AUPRÈS DES COLLECTIVITÉS : AUTANT D'OBJECTIFS QUI REPOSENT SUR UNE COMMUNICATION CLAIRE, COHÉRENTE ET RÉGULIÈRE.

Pour accompagner les structures dans cette mission, la fédération met à leur disposition un manuel des bonnes pratiques de communication. Plus qu'un simple document ressource, il est conçu comme un véritable guide d'accompagnement, accessible à tous.

UN OUTIL PENSÉ POUR LE TERRAIN

La communication est souvent portée par des bénévoles qui disposent de peu de temps ou qui ne sont pas formés. Le manuel répond à cette réalité en proposant des fiches pratiques simples et directement applicables. Il accompagne les structures dans les situations les plus courantes, facilite la transmission entre équipes lors d'un changement de dirigeants et permet à chacun de monter progressivement en compétences. L'objectif n'est pas de devenir un expert de la communication, mais de disposer des bons réflexes et des bons outils au quotidien.

DES REPÈRES POUR COMMUNIQUER AVEC L'IDENTITÉ FÉDÉRALE

Le guide rassemble l'ensemble des fondamentaux de la communication fédérale. On y retrouve les règles d'utilisation de la charte graphique, les bonnes pratiques autour de l'identité visuelle, les éléments de langage, les valeurs de la fédération ou encore les repères issus du projet éducatif.



Il propose également des conseils pour développer sa communication sur un site internet, animer ses réseaux sociaux, travailler avec la presse locale et valoriser ses événements. D'autres fiches sont consacrées aux outils du quotidien : mailings, signature électronique, infolettre, supports fédéraux ou encore magazine *Les Jeunes*. Autant de ressources qui permettent de communiquer avec davantage de cohérence et d'efficacité.

UNE IDENTITÉ COMMUNE, UN RÉSEAU PLUS VISIBLE

S'approprier ce manuel, c'est aussi participer au rayonnement de toute la fédération. Lorsque les structures utilisent les mêmes codes graphiques, les mêmes messages et les mêmes bonnes pratiques, elles deviennent plus facilement identifiables comme appartenant à un même réseau. Cette cohérence apporte à la structure utilisatrice davantage de crédibilité auprès des partenaires et des institutions, tout en valorisant les actions menées localement. Chaque entité conserve sa personnalité, mais bénéficie de la force d'une identité nationale reconnue.

Véritable boîte à outils, le manuel des bonnes pratiques de communication a vocation à accompagner durablement les structures fédérales. En facilitant la communication de chacun, il contribue à renforcer la visibilité, la reconnaissance et le professionnalisme de l'ensemble du réseau fédéral.

UN ACCOMPAGNEMENT À VOTRE DISPOSITION



Le pôle communication et innovation numérique se tient à la disposition de l'ensemble des structures fédérales pour les accompagner dans leurs besoins de communication.
Contact : communication@fscf.asso.fr

ALEXANDRE TERRINI

GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS : UN BOOSTER ATTENDU

UNE COMPÉTITION MAJEURE, DE TYPE JEUX OLYMPIQUES (JO) ET PARALYMPIQUES (JP) OU COUPE DU MONDE, A FORTIORI SI ELLE VOIT BRILLER LES ATHLÈTES DU PAYS HÔTE, SUSCITE INÉVITABLEMENT L'ENVIE DE FRANCHIR LE PAS EN S'AFFILIANT À UNE ASSOCIATION. UNE TENDANCE CEPENDANT DIFFICILE À PÉRENNISER.

Quoi de plus naturel qu'un tel engouement ? *Il y a, d'une part, un phénomène d'identification à ces champions qui sont des figures iconiques, de surcroît extrêmement médiatisés. Ils incarnent un rêve même s'il est inaccessible. Or, on a besoin de cela pour grandir et comme modèle*, analyse le sociologue Olivier Bessy, professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. *En outre, cela participe du lien social en créant une sorte de parenthèse enchantée, ainsi que des moments de partage, de retrouvailles et de communion collective.*



OLIVIER BESSY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Avec, toutefois, la crainte que cette embellie soit éphémère. Même s'il est évident qu'elle n'a pas vocation à se prolonger de saison en saison, l'idée est de capitaliser au maximum sur cet élan et, dans un second temps, d'en conserver durablement les acquis. En somme, d'éviter un retour en arrière.



JEAN NICOLAS BARELIER, DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL DE LA FFTT

Là comme ailleurs, gouverner, c'est prévoir. Ce qu'a compris la Fédération française de tennis de table (FFTT), qui a vu les frères Félix et Alexis Lebrun enflammer le public aux JO de Paris. *Nous avons commencé à agir avant les Jeux afin d'anticiper,* détaille Jean-Nicolas Barelier, directeur technique national de la FFTT. *Nous avons passé un an à préparer nos clubs à un afflux potentiel de nouveaux licenciés. Nous avons mis en place des groupes de réflexion et des partages de bonnes pratiques. Cela a permis d'élaborer une stratégie consistant à donner des outils à nos organes déconcentrés.* En l'occurrence, une formation spécifique des dirigeants : la publication, deux mois avant la rentrée scolaire, d'un guide pour bien accueillir les personnes ; la mise en place de relais dans les territoires et d'une fonction support au sein la FFTT ; ou encore l'instauration d'une aide financière fléchée sur l'accueil, par exemple en cas d'aménagement d'un vestiaire ou de création d'un emploi à temps partiel.



Lorsque de nouveaux adeptes se pressent pour s'adonner à un sport et le découvrir, il est crucial que chacun y trouve une déclinaison qui corresponde à ses aspirations. La FFTT a, ainsi, misé sur le ping-pong santé mais aussi en réalité virtuelle, via un masque et une sorte de raquette connectés, lesquels permettent de jouer avec n'importe qui à distance tout

en générant une réelle dépense énergétique. Autre variante, le tennis de table en extérieur, tant via des équipements urbains de proximité que mobiles appartenant aux comités régionaux pour organiser des animations et encourager les municipalités à miser sur le ping.

NOUS N'AVONS PAS LES INFRASTRUCTURES POUR RECEVOIR DAVANTAGE DE MONDE.



FRANCK LAURENT, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BADMINTON

Parfois aussi, les projecteurs ne se braquent pas forcément là où on l'attendait. Mais il importe de faire feu de tout bois. Ainsi, au badminton, ce sont les performances des para-athlètes (Charles Noakes, Lucas Mazur et Faustine Noël) aux JOP qui ont fait office de catalyseur. Nous avons surtout surfé sur cet aspect, confirme Franck Laurent, président de la Fédération française de badminton. *En revanche, nous commençons à être bloqués en raison du manque de créneaux. C'est pourquoi nous poussons pour que les collectivités locales ouvrent les gymnases des collèges et des lycées qui ne sont pas utilisés en dehors des heures de cours. Par ailleurs, nous avons mis en place un plan de financement d'équipements pour nos clubs, à hauteur de 20 millions d'euros sur dix ans. Notre souhait est d'aller jusqu'à la construction de nos propres infrastructures.*



GILLES SEZIONALE, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION

Car c'est bien la dimension logistique qui s'avère la plus récurrente quand on veut étoffer durablement la troupe. *La problématique de notre pays est que nous n'avons pas forcément les infrastructures nécessaires pour recevoir davantage de monde*, déplore Gilles Sezionale, président de la Fédération française de natation. *En ce qui nous concerne, nous avons développé le service équipements de la FFN pour conseiller les collectivités et leur proposer des solutions. Nous leur expliquons qu'il vaut mieux éviter de construire des cathédrales nautiques qui coûtent très cher et qu'il existe des formules moins onéreuses comme les bassins nordiques posés sur une dalle. De même, nous plaidons pour que les délégations de service public relatives à la gestion des piscines soient accordées aux clubs et non à des sociétés privées qui ne visent que le profit.* Au mépris du sport encadré pour tous.



À QUI PROFITE LA HAUSSE ?

L'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) a analysé les variations du nombre de licenciés au lendemain des JOP de 2024. A la clef, des enseignements précieux.

Les fédérations sportives ayant le plus de licenciés (football, basket, rugby…), sont traditionnellement peu sensibles à l'impact des Jeux. À l'inverse, certaines fédérations de plus petite taille (badminton, tir à l'arc, escrime…) traduisent habituellement la participation aux Jeux en prises de licences annuelles à la rentrée suivante, affirme l'Injep. Évidemment, les performances des athlètes lors des Jeux se répercutent sur les prises de licence annuelles. Ainsi, les fédérations qui ont remporté au moins une médaille d'or affichent une croissance globale de 8 % de leur effectifs la saison suivante.

En cas d'embellie du nombre de pratiquants, celle-ci concerne prioritairement les personnes plus âgées et les publics éloignés de la pratique même si elle demeure limitée chez les jeunes de moins de 14 ans, quel que soit le sexe. Toujours est-il que les licences annuelles féminines augmentent-elles plus vite que celles des hommes. La féminisation étant un long combat, la marge de progression est d'autant plus grande.

OCÉANE ESTÈVE

QUAND LA DONNÉE CHANGE NOTRE FAÇON DE PRATIQUER

MONTRE AU POIGNET, GPS DANS LE DOS, CAPTEURS INTÉGRÉS AUX ÉQUIPEMENTS… EN QUELQUES ANNÉES, LA TECHNOLOGIE A CHANGÉ DE PLACE DANS LE SPORT.

Longtemps associés au seul sport de haut niveau, les équipements connectés se sont largement démocratisés ces dernières années. Aujourd'hui, les pratiquants amateurs ont accès à des outils de mesure autrefois réservés aux athlètes pro. Derrière ces technologies se cache une ambition commune : mieux connaître son corps pour pratiquer de manière plus efficace et durable.

DES DONNÉES POUR MIEUX COMPRENDRE SA PRATIQUE

La première révolution apportée par les équipements connectés est sans doute celle de la connaissance de soi. Une simple montre peut recueillir une multitude d'informations : fréquence cardiaque, vitesse, distance, allure, dénivelé, qualité du sommeil ou niveau de récupération. Pour un sportif, ces données permettent de suivre son évolution, d'ajuster ses entraînements et de mieux comprendre ses sensations. Le sportif peut ainsi croiser son expérience avec des indicateurs mesurables.

Dans le sport de haut niveau, cette évolution a transformé les méthodes de préparation. Julien Piscione, responsable accompagnement à la performance au sein de la direction rugby de haut niveau et équipes de France de la Fédération française de rugby, l'observe depuis plusieurs années. Au rugby, les GPS permettent notamment d'analyser les déplacements, les accélérations, les distances parcourues et l'intensité des efforts. *L'arrivée de la quantification de l'activité individuelle, notamment avec les GPS, a été une vraie transformation. Cela a permis de comparer ce que les joueurs faisaient réellement sur le terrain avec ce que l'on pensait qu'ils faisaient.* Ces données ont changé l'approche de l'entraînement, en permettant de mieux reproduire les exigences d'un match et d'adapter le travail à chaque profil.

PERFORMANCE ET SANTÉ : DEUX DIMENSIONS INDISSOCIABLES

Si les équipements connectés sont souvent associés à la recherche de performance, leur autre grande évolution concerne la santé. Aujourd'hui, ils permettent aussi de mieux prévenir les blessures et protéger les sportifs. Dans le rugby, cette question est particulièrement importante en raison des contraintes physiques liées aux contacts. La Fédération française de rugby travaille notamment avec des technologies permettant d'analyser les impacts grâce à des protège-dents instrumentés équipés de capteurs. L'objectif est de mieux comprendre ce qui se passe lors des contacts et d'améliorer la prévention des commotions et des blessures. *La technologie nous permet aujourd'hui d'observer des choses que l'on ne percevait pas forcément avant. Avec ces outils, on peut mieux comprendre ce que subissent les joueurs et réfléchir à la manière de mieux les accompagner,* précise Julien Piscione.

Cette approche illustre une évolution majeure du sport moderne : la performance ne peut plus être pensée sans la santé. *Dans le sport en général, il est très difficile de dissocier performance et santé. Pour avoir une équipe performante, il faut des joueurs en bonne santé, capables de répondre aux exigences du moment, mais aussi de préserver leur avenir.* Ces innovations, d'abord développées dans les structures professionnelles, pourraient progressivement bénéficier au monde amateur. Car mieux connaître les risques et accompagner les pratiquants concerne tous les niveaux.



JULIEN PISCIONE, RESPONSABLE ACCOMPAGNEMENT À LA PERFORMANCE AU SEIN DE LA DIRECTION RUGBY DE HAUT NIVEAU ET ÉQUIPES DE FRANCE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY

L'ENTRAÎNEMENT INVISIBLE : MIEUX RÉCUPÉRER GRÂCE AUX OUTILS CONNECTÉS

La performance ne se construit pas uniquement pendant les entraînements ou les compétitions. Sommeil, alimentation, hydratation et récupération jouent un rôle déterminant dans la progression d'un sportif. Les équipements connectés permettent aujourd'hui de suivre certains de ces paramètres : qualité du sommeil, fréquence cardiaque au repos, variabilité cardiaque ou niveau de récupération. Ces données peuvent aider à adapter ses habitudes et à construire une performance durable : c'est ce que l'on appelle l'entraînement invisible.

Dans les équipes de France, elles complètent l'accompagnement des différents spécialistes : préparateurs physiques, médecins, kinésithérapeutes, nutritionnistes ou experts du sommeil. Mais, pour Julien Piscione, la technologie ne doit pas remplacer la responsabilisation du sportif. *Il ne s'agit pas de mettre quelqu'un derrière le joueur pour lui dire ce qu'il doit faire. Le sportif, et pas seulement celui de haut niveau, doit être éduqué et responsabilisé pour devenir acteur de sa propre performance.*

QUAND LA DONNÉE DEVIENT UN PIÈGE

Si les équipements connectés représentent une véritable opportunité, ils peuvent aussi avoir des effets moins positifs lorsqu'ils sont mal utilisés. À force de mesurer chaque détail,

certains sportifs peuvent finir par se focaliser davantage sur les chiffres que sur leurs sensations. Julien Piscione a observé des situations révélatrices dans le sport professionnel : un joueur avait oublié son GPS lors d'une séance particulièrement intense. Plutôt que d'accepter l'absence de données, il a décidé de refaire l'entraînement pour obtenir son relevé. Une anecdote qui illustre un risque : un indicateur peut devenir un mauvais objectif.

On ne pratique pas une activité sportive pour produire de la donnée. Elle doit servir à progresser, pas devenir le but de la pratique. Le spécialiste insiste : les outils doivent rester des indicateurs pour guider les décisions, pas des objectifs en eux-mêmes. Les outils ne sont ni bons ni mauvais. C'est l'utilisateur qui peut les utiliser à mauvais escient ou à bon escient.

Cette vigilance concerne aussi le suivi du sommeil. Certains utilisateurs peuvent développer une forme de stress en cherchant à obtenir les meilleurs scores possibles. Les trackers peuvent ainsi avoir un effet pervers : certains deviennent anxieux à l'idée de devoir bien dormir parce que le capteur va mesurer leur sommeil, alors que cette donnée ne prend pas en compte tous les éléments extérieurs. La technologie doit donc rester au service du bien-être, sans prendre le dessus sur les sensations et le plaisir de pratiquer.

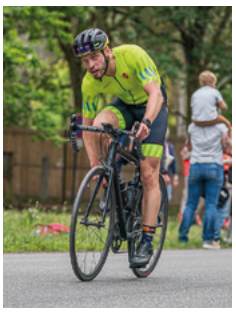


VERS UN SPORT TOUJOURS PLUS CONNECTÉ

L'avenir des équipements connectés semble encore largement ouvert. Analyse vidéo, intelligence artificielle, nouveaux capteurs… Les prochaines années devraient apporter des informations toujours plus précises et accessibles. Pour Julien Piscione, l'enjeu sera moins technologique que lié à la manière dont le mouvement sportif saura intégrer ces outils. Leur développement représente aussi une opportunité pour les associations et les fédérations : rendre la pratique plus attractive, personnalisée et engageante, tout en favorisant l'arrivée de nouveaux pratiquants.

Les transformations digitales deviendront ainsi un enjeu important pour le modèle associatif et fédéral. Car, malgré toutes les innovations, une chose ne change pas : le sport reste avant tout une aventure humaine. Les équipements connectés peuvent accompagner, conseiller et encourager, mais ils ne remplaceront jamais le plaisir de pratiquer, le lien avec les autres et la richesse d'une expérience collective.

LE REGARD D'UN PRATIQUANT : VICTOR, TRIATHLÈTE ET ATHLÈTE, UTILISE SA MONTRE CONNECTÉE AU QUOTIDIEN



Pratiquant de triathlon et d'athlétisme, et membre du bureau d'une association sportive, Victor utilise quotidiennement une montre connectée pour suivre ses entraînements. Pour lui, cet outil est devenu un véritable compagnon de pratique, aussi bien pour progresser que pour mieux comprendre son corps.

Pourquoi avoir choisi d'utiliser une montre connectée dans ta pratique sportive ?
J'ai commencé à utiliser une montre connectée parce que je voulais mieux structurer mes entraînements. Quand on pratique plusieurs disciplines comme le triathlon, il faut réussir à jongler entre la course, le vélo, la natation, la récupération… La montre permet d'avoir une vision globale de ce que l'on fait. Elle me permet notamment de suivre ma fréquence cardiaque, mes allures, mes distances parcourues ou encore ma récupération. Ce sont des informations qui m'aident à mieux construire mes séances et à éviter de m'entraîner uniquement « au feeling ».

Qu'est-ce que cet outil a changé concrètement dans ta manière de pratiquer ?
Ce qui est intéressant, c'est que la montre permet de mieux comprendre ses sensations. Parfois, on pense être en forme mais les données montrent qu'il faut lever un peu le pied. À l'inverse, on peut aussi constater qu'on progresse et que les efforts réalisés commencent à porter leurs fruits. Elle apporte aussi une vraie motivation. Voir ses progrès, réussir à atteindre un objectif ou simplement suivre sa régularité donne envie de continuer.

Y a-t-il malgré tout des limites à l'utilisation de ces outils ?
Oui, il faut faire attention à ne pas devenir dépendant. Aujourd'hui, je peux avoir tendance à trouver étrange de partir courir sans ma montre, parce que j'ai l'impression de perdre une partie des informations sur ma séance. Il faut garder en tête que la donnée reste un outil. Une sortie peut être réussie même si elle n'est pas enregistrée. Le plus important reste le plaisir de pratiquer, les sensations et le bien-être que le sport apporte. La technologie doit accompagner le sportif, pas devenir une contrainte supplémentaire.

YAMILA TOLOSA LONG

NI À PART, NI À CÔTÉ : L'INCLUSION AU CŒUR DES ASSOCIATIONS

ACCUEILLIR SANS DISTINGUER ET PRATIQUER SANS METTRE À L'ÉCART. À LA FÉDÉRATION, L'INCLUSION NE SE RÉSUME PAS À OUVRIR LES PORTES D'UNE ASSOCIATION. ELLE CONSISTE À PERMETTRE À CHAQUE PERSONNE DE PARTICIPER PLEINEMENT À LA VIE COLLECTIVE, QUELS QUE SOIENT SON PARCOURS OU SES CAPACITÉS. TOUT LE MONDE A SA PLACE DANS L'AVENTURE ASSOCIATIVE. C'EST L'AMBITION PORTÉE PAR LA NOUVELLE POLITIQUE HANDICAP DE LA FÉDÉRATION, MAIS AUSSI PAR LES ASSOCIATIONS QUI LA FONT VIVRE AU QUOTIDIEN.

UNE PLACE ENTIÈRE, PAS UNE PLACE À PART

Parce qu'une association est avant tout un lieu de vie, la fédération souhaite permettre à chaque personne en situation de handicap de s'y engager pleinement, qu'elle soit pratiquante, bénévole, ou spectatrice. C'est le premier axe de sa politique handicap : rendre les associations toujours plus accessibles, accueillantes et inclusives.

C'est exactement ce que porte, sur le terrain, *l'AS Football Inclusif Cernay*, créée fin 2025, où joueurs valides et personnes en situation de handicap partagent le même terrain et les mêmes règles. Pour son président Joan Guthmuller, la philosophie est claire : *l'inclusion, normalement, c'est la société qui s'adapte aux personnes, pas l'inverse.*



Dans le sport adapté, on met souvent les personnes handicapées à part, elles jouent dans leur coin, explique-t-il. *Ici, on ne les materne pas, on ne fait pas preuve de pitié. Même la règle du hors-jeu n'est pas simplifiée. Ils ont les mêmes règles, parce qu'ils font partie de la même société. Ce qui change, c'est la pédagogie, le temps qu'on prend pour expliquer*, assure-t-il.



Ils ont les mêmes exigences que tous les autres joueurs. Ce sont justement ces exigences qui changent, match après match, le regard des adversaires. *Au début, ils arrivent avec des a priori, et puis au fil du match, ils se détendent. À la fin, il y a de vrais échanges, des accolades. Lors de leur premier match, un attaquant en situation de handicap marque un but et célèbre par deux tours de terrain, avant de se jeter dans les bras de l'entraîneur adverse, qui tombe à la renverse avec lui sous les rires de tous. C'est peut-être ça, remarque Joan, le meilleur résumé de ce qu'on fait. Une joie qui déborde, et des bras qui s'ouvrent.*

DES PRATIQUES ACCESSIBLES, SANS RENONCER A L'AMBITION

Le second axe vise un accès aux activités sportives, culturelles, de jeunesse et d'éducation populaire à égalité avec les autres pratiquants, via une pratique inclusive au sein des groupes existants ou des activités adaptées, avec l'objectif de permettre à chacun de vivre pleinement son activité.

À *La Roche-sur-Yon Twirling*, association fondée en 1969 qui compte 80 licenciés cette saison, cette démarche se traduit



par une section adaptée, créée en 2020, avec des coachs formés. Ce n'est pas les mettre à l'écart, explique Grace Bilau, coach bénévole et chargée de communication, c*'est plus accepter leur différence pour que ce soit simple pour appréhender le twirling.*

Aujourd'hui, les twirlers adaptés participent aux mêmes compétitions que les autres, avec un barème dédié et des juges spécifiquement formés à leur notation. *Ils participent aux mêmes compétitions, suivent les mêmes horaires et figurent au palmarès comme tous les autres*, résume-t-elle. *Ça apporte de la reconnaissance et de la valorisation. Ils savent faire des choses, et en plus des belles choses.*

Au-delà des résultats, elle rappelle que *le sport est fait pour tout le monde* et que chacun peut y trouver sa place. *Quand je les vois, je suis tout aussi admirative que quand je vois des champions du monde, car eux aussi ils ont dû galérer, eux aussi des fois ils doutent, eux aussi ils font des fois n'importe quoi*, conclut-elle.



LE POUVOIR DU SPORT… ET DE LA CULTURE

Cette ambition dépasse largement le seul cadre sportif. Les activités culturelles participent elles aussi à l'épanouissement des personnes en situation de handicap. Au sein de l'association *DaPoPa*, créée en 2018, la danse contemporaine rassemble chaque semaine 145 personnes à Paris, Grenoble et Lyon, dans un même atelier, des personnes atteintes de Parkinson, de sclérose en plaques ou ayant subi un AVC, aux côtés de danseurs amateurs et professionnels sans pathologie.

Comme l'explique sa présidente Gisèle Bessac, *les participants sont très motivés et très soucieux d'avoir une pratique qui ne les ramène pas à leur maladie. Le fait de partager avec des personnes non empêchées, c'est un échange d'une certaine poésie, d'une certaine beauté, où il n'y a pas de complexe sur les tremblements.*

Dès l'atelier, on observe des capacités supérieures à celles de la vie courante, portées par la créativité davantage que par les capacités physiques. La danse est une pratique qui permet de développer une confiance en soi, d'être accepté dans le regard de l'autre, et qui renforce le sentiment de dignité de chacun, ajoute-t-elle.







Chaque année, un stage réunit les adhérents avec des étudiants en danse d'une université américaine. *Ce sont des jeunes engagés dans un cursus très exigeant, stressés par la virtuosité qu'on leur demande, qui en viennent aux larmes en dansant avec ces personnes aux corps empêchés, parce que ça les ramène à leur propre humanité et à leur liberté de création*, souligne-t-elle.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

À travers sa politique handicap, la fédération donne un cadre à de nombreuses initiatives déjà portées par ses associations. Formation des acteurs, accompagnement des clubs, développement de nouvelles pratiques et amélioration de l'accessibilité viendront renforcer cette dynamique dans les prochaines années.

Plus qu'un ensemble de mesures, cette stratégie rappelle qu'une fédération inclusive se construit chaque jour, grâce à l'engagement de ses associations. Chacune emprunte son propre chemin, mais toutes poursuivent le même objectif : faire en sorte que personne ne soit ni à part…ni à côté.

La fédération développe depuis longtemps le sport pour les personnes en situation de handicap (PSH) sous forme de parasports c'est-à-dire des activités réservées pour les PSH.



BERTRAND ROUSSEAU, MÉDECIN FÉDÉRAL

Au-delà de ces para-activités, la FSCF souhaite maintenant les englober dans une thématique d'inclusion et en particulier celle des PSH. Il ne s'agit plus juste de proposer des activités pour les PSH mais de considérer que les PSH ont les mêmes droits que tous les autres citoyens et qu'à ce titre, ils doivent avoir accès à tout ce qu'une personne valide peut faire. Pour notre fédération ou les associations, cela veut dire participer de façon égale à toutes les fonctions : pratiquants, bien sûr mais aussi dirigeants, bénévoles, juges, entraîneurs, etc. sans aucune restriction. C'est à la fédération et aux associations de lever les barrières entraînées par les handicaps.

Pour les activités pratiquées dans les associations, qu'elles soient sportives ou culturelles, l'objectif est d'inclure les PSH au sein des activités déjà existantes et avec les *valides* dans la mesure du possible avant d'envisager de mettre en place des para-activités.

Ces para-activités doivent, par ailleurs, être l'occasion d'y accueillir des valides pour des pratiques mixte handi-valides. L'exemple type est le basket fauteuil dans lequel le plus *handicapé* devient le valide qui ne sait pas se déplacer en fauteuil.

Afin de développer ces objectifs, la fédération a écrit une nouvelle politique Handicap et une stratégie de développement en étroite collaboration avec le Comité paralympique sportif français (CPSF).



Juillet 2026 - CNCM – 46 rue du Bastion, 75017 Paris.

Crédit Mutuel

Une banque qui appartient à ses clients, ça change tout.

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 9 millions de clients-sociétaires.



GEORGES SPEYER

PRÉVENIR LES VIOLENCES ET LES HARCÈLEMENTS : NOUVELLE DYNAMIQUE DE SENSIBILISATION

CRÉER DES ESPACES SPORTIFS, CULTURELS ET ASSOCIATIFS OÙ CHACUN SE SENT EN SÉCURITÉ EST UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE. LES VIOLENCES ET LES HARCÈLEMENTS SEXISTES ET SEXUELS (VHSS) PEUVENT AVOIR DES CONSÉQUENCES DURABLES SUR LES PERSONNES QUI EN SONT VICTIMES ET FRAGILISER LA CONFIANCE AU SEIN DES COLLECTIFS. FACE À CET ENJEU, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE PRÉVENTION SE MET EN PLACE AVEC UN OBJECTIF SIMPLE : DONNER À TOUS LES ACTEURS ASSOCIATIFS LES MOYENS DE MIEUX COMPRENDRE, PRÉVENIR ET AGIR.

UNE SENSIBILISATION CONSTRUITE COLLECTIVEMENT

Au cours de la saison 2025-2026, un travail de création d'une sensibilisation dédiée aux VHSS a été engagé à la fédération. Pour répondre au plus près aux réalités du terrain, un groupe de travail composé de six agents de développement a été mobilisé. Leur mission : concevoir un contenu à la fois accessible, concret et directement mobilisable par les structures locales.

Après plusieurs mois de réflexion et de co-construction, le contenu de cette sensibilisation est désormais finalisé. Il a été pensé pour apporter des repères communs, favoriser les échanges et proposer des outils simples permettant d'aborder un sujet parfois difficile, mais essentiel au bon fonctionnement de la vie associative.

SENSIBILISER POUR MIEUX PRÉVENIR

La prévention ne se limite pas à la gestion des situations de crise. Elle se construit au quotidien, à travers une vigilance partagée et des pratiques respectueuses de chacun.
Chaque acteur de la vie associative a un rôle à jouer pour garantir des environnements sûrs et protecteurs. Cette vigilance concerne tous les temps de la vie sportive et culturelle : les entraînements, les compétitions, les stages, les déplacements, les moments collectifs ou encore les temps de convivialité.

La sensibilisation permet de mieux comprendre ce que recouvrent les violences et les harcèlements sexistes et sexuels, d'identifier les comportements inappropriés, de repérer les



signaux d'alerte et de connaître les bons réflexes lorsqu'une situation préoccupante se présente. Elle invite également chacun à réfléchir à sa posture et à sa responsabilité au sein du collectif.

UNE DÉMARCHE DÉPLOYÉE AU PLUS PRÈS DES TERRITOIRES

Ces actions de sensibilisation seront progressivement déployées sur l'ensemble du territoire. Organisées par les structures locales, elles s'adapteront aux besoins des associations, aux publics concernés et aux réalités de chaque territoire. Ces temps d'échange réuniront dirigeants, bénévoles, éducateurs, animateurs et encadrants autour de moments de prévention, d'information et de réflexion collective. Ils ont vocation à favoriser le dialogue, à partager des expériences de terrain et à renforcer une culture commune de vigilance, de responsabilité et de protection.

Cette dynamique s'inscrit également dans une logique de montée en compétence. Chaque participant pourra, s'il le souhaite, poursuivre son engagement en accédant à des possibilités de formation complémentaires, via notamment Forma', afin d'approfondir ses connaissances et de devenir un acteur encore mieux outillé pour prévenir les violences.

LA PRÉVENTION NE SE LIMITE PAS À LA GESTION DES SITUATIONS DE CRISE. ELLE SE CONSTRUIT AU QUOTIDIEN.

Forma', l'institut de formation de la fédération, développe depuis 14 ans des formations initiales et continues à destination des professionnels du sport et de la culture. Plus de sept formations dédiées aux VHSS permettent de sensibiliser, former et outiller les acteurs afin de prévenir, détecter et réagir face aux situations de violence et de harcèlement, quels que soient leurs besoins et leurs responsabilités.



UNE IDENTITÉ VISUELLE POUR FAIRE PASSER LE MESSAGE

Au-delà des contenus de sensibilisation, la stratégie s'accompagne désormais d'une identité visuelle dédiée. Pensée pour être facilement identifiable et déclinable sur différents supports (roll-ups, banderoles, affiches, stands...), elle a été conçue pour rendre la thématique immédiatement reconnaissable lors des événements et actions de sensibilisation.

L'objectif est double : attirer l'attention du public et identifier rapidement les espaces consacrés à la prévention des violences et des discriminations. L'univers graphique, volontairement positif et accessible, privilégie une approche pédagogique. Il traduit la volonté fédérale de faire des VHSS un sujet dont chacun peut se saisir, en développant une culture commune de la prévention, de l'identification et de l'action.

Cette nouvelle PLV renforce la visibilité de cette politique sur le terrain et apporte une cohérence à l'ensemble des actions menées dans le cadre de cette stratégie de développement.



OCÉANE ESTEVE

SOLEADER 2026 :
TRENTE ANS APRÈS, LE RETOUR EN GRÈCE

Cofinancé par l'Union européenne

TRENTE ANS APRÈS SA DERNIÈRE ÉDITION EN GRÈCE, LE SÉJOUR SOLEADER DE LA FÉDÉRATION A FAIT SON GRAND RETOUR DANS LE PAYS QUI A VU NAÎTRE LES JEUX OLYMPIQUES. UNE DESTINATION SYMBOLIQUE POUR CE RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL, PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA RENCONTRE, DU SPORT, DE LA CULTURE ET DE L'ENGAGEMENT. PRÈS DE 80 JEUNES, VENUS DE PLUSIEURS PAYS ET ORGANISATIONS, ONT PARTICIPÉ À CETTE ÉDITION : DÉLÉGATION FRANÇAISE, ENGSO YOUTH, CSI – CENTRO SPORTIVO ITALIANO ET KINITIKO ERGASTIRI, ASSOCIATION GRECQUE PARTENAIRE. UNE DIVERSITÉ QUI A FAIT LA RICHESSE DU SÉJOUR.

Organisé depuis de nombreuses années, le séjour SoLeader réunit des jeunes autour des valeurs européennes et olympiques, du leadership et de l'engagement associatif, à travers des ateliers, des rencontres et des activités collectives.

UNE PREMIÈRE ÉTAPE À ATHÈNES

Avant de rejoindre le camp international, la délégation française s'est retrouvée au siège de la fédération puis à Athènes pour un précamp. Ces premiers jours ont permis aux jeunes français de faire connaissance, de créer une véritable cohésion de groupe et de découvrir la capitale grecque.
Cette étape a également été l'occasion de se préparer à l'expérience internationale qui les attendait. Après Athènes, direction Olympie, où les différentes délégations allaient se retrouver pour vivre ensemble le SoLeader.

À OLYMPIE, LE SPORT COMME LANGAGE COMMUN

Une fois les délégations réunies, le programme a alterné ateliers, temps de réflexion, activités sportives, découvertes culturelles et moments de convivialité.
Les participants ont notamment échangé autour du volontariat, de l'engagement des jeunes et de leur place dans la société. Les différents ateliers ont permis de confronter les expériences de chacun et de découvrir les pratiques mises en place dans les différents pays.
Le sport occupait évidemment une place importante dans le programme. À travers les activités proposées, les jeunes ont pu partager, se dépasser et surtout apprendre à se connaître autrement. Même lorsque les mots manquent, une activité sportive suffit souvent à créer du lien.

SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE OLYMPIQUE

Être à Olympie a donné une dimension toute particulière à cette édition du SoLeader. Découvrir ce lieu mythique et marcher sur les traces de l'histoire olympique a permis de faire résonner les valeurs abordées durant le séjour : respect, amitié, dépassement de soi, solidarité et fraternité.
Cette immersion dans l'histoire du sport a également offert aux participants un autre regard sur les valeurs olympiques et sur ce que le sport peut transmettre au-delà de la simple pratique.

DES RENCONTRES AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Au fil des journées, les différences de langues et de cultures se sont progressivement effacées. Les repas, les activités, les discussions informelles et les soirées ont multiplié les occasions de créer des liens.

Un sourire, un jeu, une activité sportive ou une conversation suffisent parfois pour dépasser les barrières linguistiques. C'est toute la force du SoLeader : permettre à des jeunes venus d'horizons différents de vivre une expérience commune, de partager leurs idées et de repartir avec de nouvelles amitiés.

UNE EXPÉRIENCE QUI LAISSE UNE TRACE

Cette édition grecque aura finalement été bien plus qu'un simple séjour international. Elle aura permis aux jeunes de vivre concrètement les valeurs de la fédération, en étant acteurs du projet, en prenant des initiatives, en réfléchissant à leur engagement et en s'ouvrant à l'Europe.

Trente ans après le dernier SoLeader organisé en Grèce, le symbole est fort. D'Athènes à Olympie, cette édition 2026 aura été une aventure riche en découvertes, en échanges et en émotions. Une expérience qui rappelle que le sport, lorsqu'il est associé à la rencontre et à l'engagement, peut véritablement créer des liens durables entre les jeunes et entre les peuples.












Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues responsables.

CATERINA CIRIANI

50e CAMP FICEP : À BISCHOFSGRÜN, LES VALEURS DU SPORT SE VIVENT EN GRAND

DU 2 AU 9 AOÛT, BISCHOFSGRÜN, EN ALLEMAGNE, A ACCUEILLI LA 50E ÉDITION DU CAMP FICEP. LA FÉDÉRATION Y ÉTAIT REPRÉSENTÉE PAR UNE DÉLÉGATION DE 15 JEUNES FRANÇAIS ACCOMPAGNÉS DE TROIS ANIMATEURS. AUTOUR DU THÈME *LES VALEURS DANS LE SPORT*, ILS ONT PARTAGÉ UNE SEMAINE MÊLANT ACTIVITÉS SPORTIVES, RENCONTRES INTERCULTURELLES ET VIE COLLECTIVE AVEC D'AUTRES JEUNES VENUS DE PLUSIEURS PAYS EUROPÉENS.

CINQ PAYS, UN SEUL CAMP

Dès les premiers jours, les participants ont été répartis dans des équipes internationales afin de favoriser les échanges. Le programme a alterné activités sportives et temps plus calmes : tir à l'arc, randonnée, yoga, beach-volley, ateliers créatifs ou encore sensibilisation à la nutrition. Les temps libres ont eux aussi contribué à créer du lien, notamment autour du terrain de beach-volley, rapidement devenu un véritable lieu de rencontre entre les délégations.

DES VALEURS À VIVRE

Le thème du camp ne devait pas rester théorique. Chaque matin, un *journal du jour* présentait le programme et mettait à l'honneur une valeur du sport. Respect, esprit d'équipe, inclusion ou solidarité prenaient ensuite forme dans les activités et dans la vie quotidienne du groupe. Le tournoi international de beach-volley, avec des équipes composées de plusieurs nationalités, a notamment placé la coopération avant la performance. Un atelier organisé avec l'association *Special Olympics de Bavière* a également permis d'aborder concrètement les questions d'inclusion. En fin de séjour, une marche des valeurs, ponctuée de questions et de temps de réflexion, a invité chacun à réfléchir à ce qu'il souhaitait retenir de cette expérience.

PARTAGER SA CULTURE

Les soirées étaient elles aussi participatives. Chaque délégation prenait à tour de rôle en charge une veillée. La soirée des nations a constitué l'un des temps forts du séjour, avec danses, présentations et animations permettant à chacun de faire découvrir une partie de sa culture.

Une journée à Nuremberg a également permis de sortir du cadre du camp. Les jeunes ont découvert la ville à travers un défi photo avant de réaliser ensemble une chorégraphie préparée pendant la semaine. Autant de situations qui les ont amenés à communiquer dans d'autres langues et à aller à la rencontre de jeunes qu'ils n'auraient probablement jamais côtoyés autrement.

Cofinancé par l'Union européenne

ERASMUS+ : APPRENDRE AUSSI ENTRE ANIMATEURS

En parallèle, les trois animateurs français, Cindy, Steline et Maxence, ainsi que Lavinia, Cindy et Johannes côté allemand, ont participé à un projet Erasmus+ d'observation et d'échange de pratiques professionnelles.

Tout au long du camp, ils ont comparé leurs méthodes d'animation, notamment autour de l'inclusion, de la participation des jeunes, de la gestion des groupes et de l'adaptation des activités. Les Français ont pu observer le fonctionnement de l'équipe allemande, tandis que les animateurs allemands étaient invités à expliquer et questionner leurs propres choix pédagogiques.
Des temps réguliers d'échange ont ensuite permis d'identifier des pratiques susceptibles d'être réutilisées dans les futures actions des deux fédérations.

Cinquante éditions après sa création, le camp FICEP continue ainsi de montrer que le sport peut être bien plus qu'une activité, et qu'il peut être un langage commun, un espace de rencontre et un véritable outil d'apprentissage pour les jeunes comme pour ceux qui les accompagnent.



















Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues responsables.



CATERINA CIRIANI

INVEST :
FAIRE VIVRE LE SPORT ASSOCIATIF DE DEMAIN

COMMENT DONNER AUX JEUNES L'ENVIE DE S'ENGAGER DURABLEMENT DANS LES ASSOCIATIONS SPORTIVES ET LES MOYENS D'Y TROUVER LEUR PLACE ? C'EST À CETTE QUESTION QUE RÉPOND INVEST (INTERNATIONAL VOLUNTEERS EDUCATIONAL SKILLS TRAINING – EN FRANÇAIS : FORMATION INTERNATIONALE DES VOLONTAIRES AUX COMPÉTENCES ÉDUCATIVES), UN PROJET EUROPÉEN PORTÉ PAR SIX ORGANISATIONS, DONT LA FÉDÉRATION.

Co-funded by the European Union

Destiné aux jeunes bénévoles de 17 à 30 ans, INVEST est né d'un constat simple : les associations reposent largement sur l'engagement bénévole, mais beaucoup de volontaires commencent leurs missions sans véritable formation. Le projet a donc associé apprentissage, coopération internationale et mise en pratique, pour développer des compétences utiles dans leur engagement et leur parcours.

Après une première rencontre à L'Aquila en avril 2025, les jeunes volontaires se sont retrouvés en septembre à Niederöblarn, en Autriche, pour une semaine de formation.

LES JEUNES ONT DÉCOUVERT CE QUE SIGNIFIE PORTER UN PROJET COLLECTIF : CONFRONTER LEURS IDÉES, PARTAGER LES RESPONSABILITÉS, S'ADAPTER ET FAIRE CONFIANCE AUX AUTRES.

Les contenus répondaient à leurs attentes : construire un projet, mieux communiquer, travailler en équipe et découvrir les programmes européens. Peu à peu, les participants venus de six pays ont formé un véritable groupe européen.

Pour les quatre participantes de la fédération (Romane Caro, Orlane Néro, Ninon Soudan et Élise Raffin), cette dimension internationale a constitué un apprentissage à part entière. Ninon décrit une *expérience super enrichissante*, qui lui a permis de découvrir d'autres cultures, mais aussi de mieux comprendre comment gérer un projet de grande ampleur et faire face aux difficultés.

Orlane retient surtout les progrès réalisés en communication. Elle pensait déjà être à l'aise pour échanger en anglais, mais le projet lui a montré que la compréhension ne dépendait pas uniquement de la langue. Les expressions, les références culturelles et les habitudes de travail varient d'un pays à l'autre. Elle a donc appris à mieux écouter, à adapter sa manière de s'exprimer et à porter davantage d'attention aux différences culturelles.



Pour Élise, qui n'avait jamais expérimenté la coopération internationale, INVEST *a ouvert un nouvel horizon.* Elle y a découvert les réalités de la gestion de projet, mais surtout une autre manière de s'engager : construire une action avec des jeunes venus d'autres pays. Cette expérience ne lui a pas seulement apporté des connaissances ; elle lui a donné envie de poursuivre son engagement *à plus grande échelle*.

En avril 2026, lors du congrès international jeunesse de la FICEP à Munich, les volontaires sont passés de la formation à l'action. Ils ont participé directement à la préparation et au déroulement de l'événement, en prenant des responsabilités correspondant à leurs intérêts. Il ne s'agissait plus seulement de suivre des ateliers, mais de contribuer à un véritable rassemblement international.





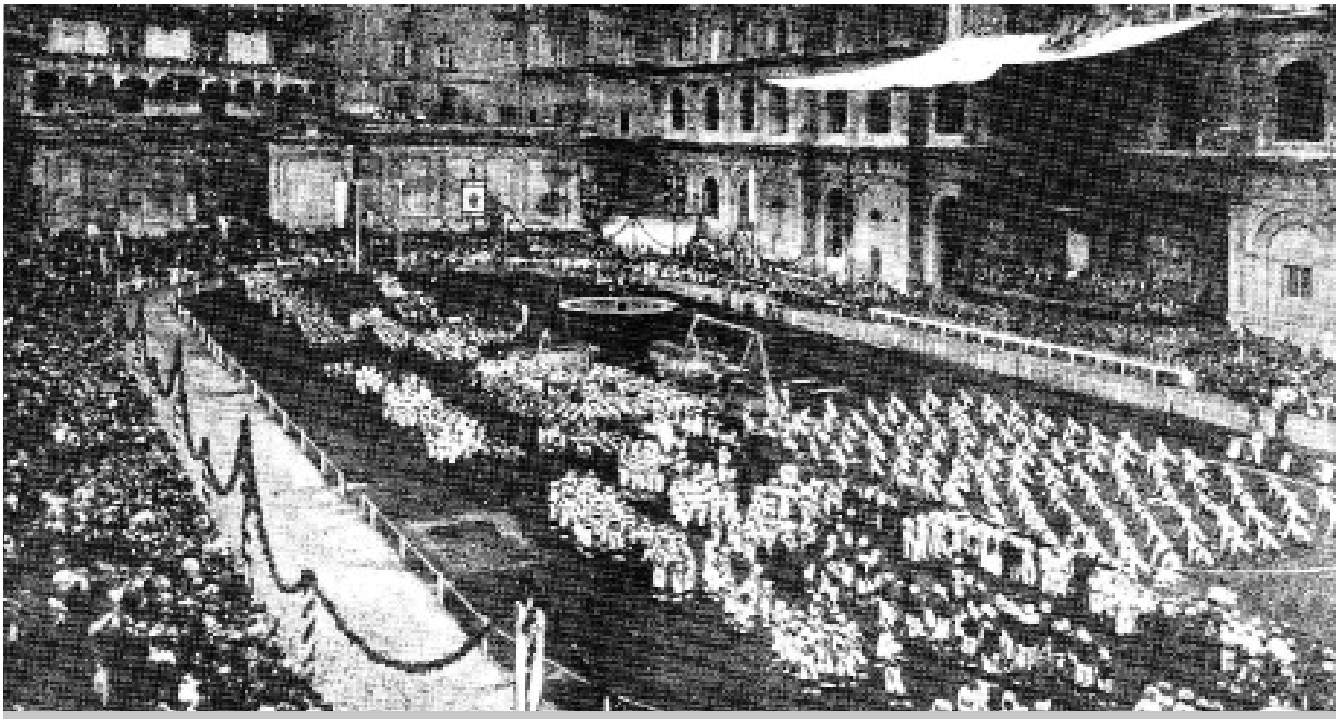
Cette mise en situation constitue l'un des principaux résultats d'INVEST. Les jeunes ont découvert ce que signifie porter un projet collectif : confronter leurs idées, partager les responsabilités, s'adapter et faire confiance aux autres. Le cadre international les a aussi conduits à sortir de leurs habitudes et à découvrir d'autres manières de travailler et de communiquer.Au-delà des compétences acquises, INVEST a créé un réseau de jeunes bénévoles capables de transmettre leurs apprentissages dans leurs fédérations et leurs associations. C'est là toute la dynamique du projet : former des bénévoles, leur donner confiance et leur permettre d'entraîner d'autres jeunes dans l'engagement associatif européen.

Un espace dédié permet désormais de découvrir les étapes du projet, ses résultats et les ressources produites : https://ficep.org/invest/

JEAN-FRANÇOIS GATET

LA FÉDÉ
IL Y A UN SIÈCLE...

CETTE ANNÉE 1926 NOUS APPREND QU'AVEC DES MOYENS DE COMMUNICATION BIEN DIFFÉRENTS DE CEUX DONT ON DISPOSE AUJOURD'HUI, LA FÉDÉRATION ÉTAIT TRÈS BIEN ORGANISÉE.



Le concours de Rome, grand événement organisé par la Fédération des associations sportives catholiques italiennes (la FASCI)

Le bilan du congrès en novembre annonce 2066 sociétés affiliées. Les échanges s'effectuent par voie postale, 19.000 lettres reçues au service administratif contre 16000 la saison précédente. Il y a un siècle, la centralisation était de mise. Toutes les informations partaient du comité central, toutes les compétitions ou presque se déroulaient à Paris et sa banlieue.

60 équipes de *Football Association*[1]. La finale de la coupe nationale se déroule à Paris au stade du PUC dénommé stade de la Porte Dorée. Pour sa première participation à ce challenge qui s'est étalé sur 5 mois, c'est l'Armoricaine de Brest qui l'emporte 3 à zéro. Les Basques de *l'Arin SC Luzien* n'ont rien pu faire.

18 clubs en balle au panier[2]. C'est aux Arènes de Lutèce que la finale du championnat de France se déroule. C'est au bout des prolongations que le *Foyer de Mulhouse* l'emporte 39-37 face à *l'AS Saint Hippolyte*. Comme pour notre coupe nationale de football association, le journal *L'Echo de Paris* a apporté son concours et cette édition 1926 de balle au panier.

Le cross fédéral a réuni une dizaine d'équipes en l'absence des sociétés parisiennes. Au stade de *l'ile Saint-Germain* le 18 juillet, c'est le championnat fédéral d'athlétisme. 155 athlètes avec 40 sociétés dont 24 de province. 18 concurrents en natation dont 3 provinciaux des *Cadets de Bretagne*.

[1] *Football-Association : en 1926 on utilisait encore le nom anglais dans la revue fédérale*

[2] *Balle au panier : le basket parfois écrit baskett*

Un championnat fédéral s'est déroulé en eau libre, sur la Seine, le 25 juillet à l'île Saint Germain avec les épreuves 100m et 400m libre, 100m dos, 100m brasse, plus 4 plongeons 2 libres et 2 imposés. Un essai de mutualisation des activités, en accord avec l'athlétisme à but logistique et pédagogique.

L'escrime doit se mettre à l'unisson des autres épreuves fédérales et qu'elle soit digne de notre chère fédé. Le 24 avril se dispute le premier championnat national d'épée. Le championnat de fleuret existe depuis 1924, dominé depuis le début par la section olympique *Saint Médard* de Paris. *L'Union de Flandre* présente des équipes de fleuret et d'épée, c'est donc qu'elle se croit en force ; pour l'épée, elle rencontrera Paris qui tiendra à sa vieille réputation. Le tournoi sera intéressant. Les Championnats se passent salle d'Eylau 63 rue Boissière. C'est *Armentières* qui l'emporte par équipe et en individuel avec Debouck en 1926.

Les 48 unes du journal *Les Jeunes* sont le reflet de la vie fédérale au fil des saisons. On retrouve 19 photos de football, 7 de gymnastique, 5 de balle au panier, 4 d'athlétisme, puis suivent le cross-country, le tennis et divers rassemblements spécifiques (journée des cadres, journée fédérale, rallumage de la flamme l'Arc de Triomphe). Un des événements de l'année est sans doute le premier match international de basket-ball entre la France et l'Italie le 4 avril ; une équipe nationale qui est composée de joueurs .... et d'un représentant des patros, Georges Beaufumé de *l'AS Bon Conseil,* qui sera très remarqué. D'abord géré par l'athlétisme, ce n'est que le 25 juin 1932 que la Fédération française de basket-ball sera créée.

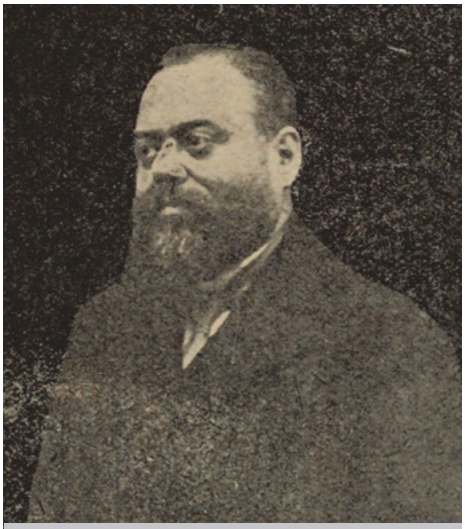


GEORGES BEAUFUMÉ

Le concours de Rome, autre grand événement, est organisé par la Fédération des associations sportives catholiques italiennes (la FASCI). Pour la troisième fois, la FGSPF va participer au concours de gymnastique. Le dernier concours avait eu lieu en 1913. Une lettre nous arrive de Rome. Elle est de notre secrétaire général, M. Thibaudeau, qui nous y a précédé ; elle porte la date du vendredi 27 août. Longue lettre de huit pages qui nous réjouit le cœur. Tout s'annonce à merveille. Organisation parfaite. Gratuité obtenue pour la visite des musées et du Forum, etc. La France aura la plus nombreuse représentation, les fédérations belge et hollandaise accompagneront notre pays. M. Thibaudeau étudie le séjour des gymnastes à Rome : moyens de locomotion et de transport, visites, des musées et divers monuments, des catacombes, les heures des repas, visite de Naples, heures de départ des trains spéciaux pour Florence, nourriture des voyageurs dans cette ville, organisation et installation, etc. Puis, le 30 août, un communiqué tombe : suite à de tristes incidents auxquels donnèrent lieu des réunions catholiques à Mantoue et Macerata, l'autorité ecclésiastique a ordonné la suspension du concours international des gymnastes catholiques qui devait avoir lieu du 1 au 6 septembre. Le gouvernement, de son côté, a ordonné une enquête rigoureuse pour déterminer les responsabilités.

Le concours de Rome était destiné à fêter les 20 ans de la FASCI fondée le 13 mai 1906, lors d'un rassemblement avec la présence de 600 gymnastes emmenés par Paul Michaux et le comte Mario de Carpegna. La fédération française, à laquelle s'étaient jointes la fédération belge et la fédération hollandaise, avait tout prévu pour le voyage. 1.600 membres de la fédé ignorent encore cette annulation et sont dans la joie du départ prochain. Des sociétés avaient devancé le départ et sont surprises de l'information.
A Paris, les bureaux de la fédération ne désemplissent pas. La tristesse se lit sur les visages ! En 1926, ce sont des moments terribles pour la Fédération catholique italienne, qui préfère se dissoudre en raison des conditions imposées par le régime fasciste et des épisodes de violence à l'encontre des organisations catholiques.

En juillet, le décès de M. Lucien Bon à l'âge de 44 ans a été un choc pour la fédération. Il s'était imposé par ses grandes qualités d'homme moral, d'homme social et d'homme professionnel, que le docteur Michaux avait su détecter. Après avoir été le pionnier de la première heure, il se fit remarquer par sa valeur technique en même temps que par ses qualités d'ordre et sa puissance de travail. Il fut l'un des fondateurs de l'Union régionale de la Seine et son trésorier. Sa part fut prépondérante dans l'organisation de notre grand concours international de 1923 dont il était le commissaire général avec ardeur et dévouement. C'est Jehan de Cargouët qui le remplace à la présidence de la commission sportive de France.



LUCIEN BON

Startner

Créons ensemble le justaucorps de votre club



PARTENAIRE OFFICIEL

Fédération Sportive et Culturelle de France

04.91.79.12.49 www.startner.com gym@startner.com